

RIVAROL

N°3418

“Quand les peuples cessent d’estimer, ils cessent d’obéir”

1/4/2020

HEBDOMADAIRE DE L’OPPOSITION NATIONALE ET EUROPÉENNE

Du coronavirus au collapsus : Comment le pouvoir sème la panique et le chaos

LA PEUR EST LE moteur de l’histoire. Pour domestiquer, tyranniser, asservir les peuples, il n’est nul besoin de faire preuve d’une violence physique extrême. Il suffit de les apeurer, de les terroriser, de créer chez eux de manière artificielle, mais ô combien efficace, une peur panique. Un individu qui est habité par la peur est la cible rêvée de toutes les manipulations, de toutes les perversions, le jouet docile de tous les tyrans, la proie vaincue d’avance de tous les prédateurs. Et on peut dire, à en juger par les événements actuels, que le pouvoir et les médias audiovisuels ont déjà gagné la partie.

Il suffit en effet d’écouter les conversations des gens dans les magasins ou dans la rue pour comprendre que la propagande du gouvernement et des médias audiovisuels a réussi à créer une atmosphère puissamment anxiogène qui terrorise le grand public dont l’esprit critique est réduit à néant. Les résultats des enquêtes d’opinion sont *a priori* sans équivoque, même si elles peuvent toujours faire l’objet de manipulations : 93 % des sondés (contre seulement 7 %) selon l’institut Elabe se disent favorables aux mesures de confinement, c’est-à-dire à des mesures de restriction sans précédent des libertés fondamentales, comme celle de circuler, de se déplacer, de rencontrer de la famille ou des amis, d’aller se promener au-delà d’un kilomètre de chez soi et pendant plus d’une heure. Et pire encore, 84 % des personnes interrogées (contre à peine 16 %) sont favo-

rables à la mise en place d’un contrôle des mesures de confinement, contrôle qui, rappelons-le, peut conduire en cas de récidive jusqu’à 3 750 euros d’amende et six mois de prison ferme ! D’un côté on ouvre les prisons pour soulager des détenus trop confinés et risquant, nous dit-on, d’être contaminés par le virus, et de l’autre, on envisage sérieusement de placer derrière les barreaux d’honnêtes gens insuffisamment respectueux du confinement généralisé.

C’EST DIRE que le déluge de bobardements médiatiques joue à plein son effet hypnotique, on assiste à une sidération générale, à une paralysie non seulement du pays mais des esprits, à une mise sous tutelle de l’économie mais aussi, et plus gravement encore, à un asservissement des âmes, à une lobotomisation des cerveaux, à un viol des consciences. La plupart des gens sont confinés, prostrés chez eux et sont le jouet d’un déluge d’informations plus alarmistes les unes que les autres. La manipulation des statistiques atteint des sommets. Chaque soir, vers 19 heures, l’air sinistre, le professeur Jérôme Salomon (la médecine, la science, l’économie, la politique sont pour l’essentiel dans les mains d’une seule et même ethnie qui promeut le mélange et la mixité mais ne les pratique guère elle-même !) égrène le nombre de morts et de contaminés et insiste bien sur la dimension

apocalyptique de la situation présente. Le 30 mars au soir, il a ainsi indiqué que le seuil des 3000 morts avait été franchi en France et que plus de 5000 personnes étaient en réanimation. Des chiffres qui paraissent considérables à première vue mais qui le sont beaucoup moins si on considère qu’il y a en France plus de 65 millions de Français et assimilés, que chaque année dans notre pays il meurt environ 600 000 personnes (612 000 en 2019), que la grippe fait en moyenne 10 000 morts dans notre pays tous les ans, les accidents domestiques 20 000, les suicides 11 000, les problèmes respiratoires 40 000, les accidents de circulation automobile 5 000.

Le Premier ministre et le président de la République répètent, quant à eux, que le combat ne fait que commencer, que nous n’avons encore rien vu, que nous n’en sommes qu’au début, qu’aux balbutiements de cette crise sanitaire sans précédent depuis plus d’un siècle, que nous sommes en guerre. Les médias, et singulièrement les chaînes d’information continue, accentuent cette dimension angoissante en faisant appel à des épidémiologistes, des urgentistes, des professionnels de santé qui tous tiennent un discours catastrophiste. Comme si l’objectif était d’effrayer, de tétaniser le grand public pour qu’il reste sans réaction et obéisse au doigt et à l’œil à tout ce qu’on lui dit, qu’il respecte scrupuleusement les ordres et les interdits : restez chez vous,

ne sortez pas. Sortir de chez soi sans autorisation, sans attestation dûment remplie vous assimile à un criminel.

ON ne mesure sans doute pas suffisamment le caractère absolument inouï des mesures qui ont été prises par la plupart des gouvernements du monde occidental : même sous l’occupation, tant à Paris qu’en province, on pouvait sortir, aller au café, au restaurant, au cinéma, au théâtre, se rendre dans des parcs et jardins publics, se promener en forêt, se rassembler, participer à des réunions publiques, à des salons, voir des amis, visiter de la famille, tout cela nous est aujourd’hui strictement interdit, et pour une durée indéterminée. Et cela, au nom d’un virus dont nous ne connaissons pas l’origine, dont nous ne savons que peu de choses, mais dont il nous faut croire, les yeux fermés, qu’il est à ce point dangereux et mortifère qu’il faut paralyser pendant des mois des pays et des continents entiers, accepter par avance la faillite d’un nombre incalculable d’entreprises artisanales, commerciales, agricoles, industrielles.

L’on nous dit qu’il faut limiter à tout prix le nombre de victimes mais outre que le nombre de morts n’est pour l’heure pas plus élevé, bien au contraire, dans les pays qui ont refusé le confinement, de la Suède aux Pays-Bas, du Japon à Singapour, n’ouvre-t-on pas la voie à des désastres encore plus grands en agissant d’une manière aussi brutale, autoritaire, liberticide ?

Car enfin cette destruction de l’économie réelle, et notamment des TPE (très petites entreprises) et PME (petites et moyennes entreprises) au profit des multinationales, cet assassinat de la classe moyenne et entrepreneuriale au profit des requins de la finance internationale, cet assujettissement encore plus grand

*suite de l’éditorial
en page 2*



(Dessin de Chard)

N°3418 DU 1^{er} AVRIL 2020

www.rivarol.com

Imprimé en France/Printed in France

L 14240 - 3418 - F: 4,00 €



SUITE DE L'ÉDITORIAL

des peuples et des individus aux usuriers de la finance anonyme et vagabonde dont le pouvoir sera encore accru avec la crise et l'effondrement des économies, au point peut-être de voler notre épargne, de supprimer les billets et les pièces (qui pourraient transmettre le virus !) au profit des cryptomonnaies et des cartes bancaires, les méfaits d'une récession sans précédent artificiellement provoquée, quoique déjà en germes avant la crise sanitaire avec l'effondrement des cours du pétrole, le dévissage des bourses et la faillite de l'Etat libanais, tout cela ne peut conduire hélas qu'à une épidémie, c'est le cas de le dire, de suicides et de dépressions tandis que le confinement provoquera une augmentation vertigineuse des divorces et des séparations, comme on l'a constaté en Chine, mais aussi des violences, et singulièrement des violences conjugales. Surtout pour ceux qui doivent vivre à plusieurs et avec des enfants dans de petits appartements sans jardin et sans terrasse.

N'ayons pas peur des mots, ce que l'on nous impose de vivre n'est ni plus ni moins qu'une assignation à résidence, une forme de détention collective, de mise en esclavage, de servitude à grande échelle. Le village planétaire est devenu un camp de concentration planétaire. C'est la prison pour tout le monde, la cellule pour chaque citoyen, un univers concentrationnaire. La prison peut être éventuellement dorée, mais c'est quand même la prison. Et toute la police est transformée en garde-chiourme, devant vérifier, avec sévérité mais sans masque, et dans les faits à moins d'un mètre de la personne contrôlée (que ce système est absurde et délirant !) la validité des attestations fournies et devant être dûment remplies pour pouvoir sortir de chez soi pendant une heure tout au plus (comme pour les détenus qui ont le droit de se promener dans la cour de la maison d'arrêt chaque jour pendant soixante minutes !), à condition toutefois de ne pas dépasser 1000 mètres et de cocher impérativement une des cases prévues, un des motifs tolérés par les pouvoirs publics pour pouvoir s'abstenir brièvement de son domicile.

Ce que les pires tyrans dans l'histoire n'avaient pas réussi à faire, ce qu'ils n'avaient même pas imaginé, y compris dans leurs rêves les plus fous, leurs délires les plus avancés, les dirigeants démocrates et libéraux-libertaires du monde occidental ont réussi à l'obtenir. Et qui plus, ce qui est inouï, avec l'assentissement massif, quasiment unanime, des peuples. A n'en pas douter, les misanthropes verront dans cette épisode de panique collective et de mise en servitude volontaire de quoi nourrir largement leur inclination.

ET DANS L'ÉCCEURANTE soumission à ces oukases gouvernementaux le clergé (ou ce qui en tient lieu) aura été particulièrement en pointe. Depuis le 17 mars le sanctuaire de Lourdes est totalement fermé aux pèlerins. Il est impossible de se rendre à la grotte pour y prier la sainte Vierge. Ainsi l'a décidé le "recteur" du sanctuaire, "Mgr" Olivier Ribadeau Dumas. Déjà, le sanctuaire de Lourdes avait annoncé début mars une série de mesures pour se prémunir contre le coronavirus, notamment la fermeture des bassins où s'immergent les pèlerins dans l'espoir d'une guérison miraculeuse. Autrement dit on craint davantage un virus qu'on n'a confiance en la puissance et en la miséricorde de la Mère de Dieu ! Hommes de peu de foi !

Depuis plusieurs semaines on assiste à un océan de lâcheté et de pleurerie

des plus vomitifs. On accompagne avec zèle et docilité, quand on ne les précède pas, les ordres des pouvoirs publics. On vide entièrement l'eau des bénitiers, on ferme les églises, et pour être sûr que des fidèles n'y viennent pas pendant l'office célébré en privé, on les ferme à clé, à double tour. Même les diverses organisations traditionalistes, dont on pouvait penser qu'elles feraient preuve de davantage de courage et de fermeté, rédigent et diffusent des communiqués publics, faisant savoir *coram populo* qu'elles se soumettent aux décrets pris par les différents gouvernements européens. Nous avons des témoignages multiples de fidèles à qui des prêtres ont dit qu'ils ne devaient pas se rendre à la messe qu'ils célèbrent en privé. Par peur du gendarme ou du virus. Par une prudence toute humaine qui n'a rien de surnaturelle et qui n'est que le masque de la veulerie la plus méprisable. Car enfin un catholique qui fait son devoir, entend respecter le précepte dominical, faire ses pâques, ne doit craindre ni la police, ni la maréchaussée, ni la maladie ni la mort. Le Christ ne dit-il pas soixante-trois fois dans les quatre Évangiles à ses disciples : « *N'ayez pas peur* » ? Et lorsqu'ils se laissent aller à la crainte, au doute, au découragement, le Divin Maître les reprend sévèrement : « *Hommes de peu de foi* ».

Combien de fois avons-nous entendu dans des retraites, des conférences, des homélies dans les milieux traditionalistes, toutes tendances confondues, et avec un manque certain d'humilité, que nous étions les héritiers des Vendéens risquant leur santé et leur vie pour défendre leur Dieu et leur Roi, leur terre et leur foi, que nous nous placions dans le sillage des prêtres réfractaires qui ne reculaient devant aucun danger, aucune menace, aucun péril pour célébrer la sainte messe, administrer les sacrements, défendre l'intégrité de la doctrine à temps et à contre-temps, combien de fois nous a-t-on fait chanter *Les Bleus sont là* où l'on clame magnifiquement : « *Nous n'avons qu'une peur au monde, c'est d'offenser Notre-Seigneur* », combien de fois a-t-on vanté l'exemple héroïque des saints, des martyrs qui préféraient être donnés aux bêtes plutôt que trahir, que renier leur foi et voilà que, sur un simple décret gouvernemental, par peur du gendarme, par crainte d'un virus qui n'a fait jusqu'ici que 30 000 morts, essentiellement âgés et fragiles, sur 7 milliards d'individus, ou par peur de la délation d'un voisin, on renonce, sans même tenter de résister, à tout culte public, y compris pendant la période la plus sacrée de l'année liturgique, la quinzaine de la Passion, la Semaine Sainte avec le triduum pascal, le Dimanche de Pâques qui est la solennité des solennités. On a opté pour la messe virtuelle en streaming. On fait taire les cloches, on ferme les portes des sanctuaires. N'est-ce pas là un épouvantable reniement, une forme d'apostasie silencieuse, fruit d'une sordide pleuterie ? Car la foi, le zèle dans le service de Dieu, la vaillance dans l'adversité, le refus d'obtempérer à des ordres injustes et exorbitants ne sont pas facultatifs, ils ne sont pas virtuels. Ils doivent être de chaque instant. Sinon à quoi sert-il de se dire le disciple de Celui qui a affronté avec un courage infini et inouï, par amour de l'humanité, les pires souffrances et les plus cruels tourments qu'il soit possible d'imaginer ici-bas ?

RIVAROL,

jeromebourbon@yahoo.fr



DROIT AUX LETTRES



● De Claudine DUPONT-TINGAUD, présidente de REAGIR :

"ISOLEZ-VOUS LES UNS DES AUTRES"

Quelle vilaine formule lue à l'entrée des grandes surfaces de non-résistance et de non-fraternité à l'inverse de l'invocation chrétienne « Aimez-vous les uns les autres » et donc, cette dernière, supposant l'absence de distance ! Mais la guerre à mener contre un ennemi que l'on prétend invisible, ce qui excuse toutes les imprévisions de nos pouvoirs publics et l'appel à « faire nation ou république » autour d'eux, double la crise sanitaire d'une crise économique en bloquant circulation, industries et commerces en France alors que la fermeture des frontières nous aurait laissé libres dans notre Pré Carré, augmenté par nos îles et territoires d'Outre-Mer également pollués !

« Encore un instant Monsieur le bourreau ! » Donc tous aux abris et le retour à l'Eglise des Catacombes bien qu'en ce temps de la Passion, il eût été de notre civilisation, à l'inverse de ce que le « nouveau monde » vient de révéler par sa suffisance et sa soumission aux « scientifiques », de processionner pour combattre ce fléau de Dieu qu'est le Coronavirus afin de s'immuniser justement au contact des autres, en union véritablement sacrée et non de se confiner (la première syllabe n'est-elle pas tout un programme ?) nous enfermant nous-mêmes dans nos propres camps de concentration, tant dénoncés mais sans scrupule qu'ils soient imposés, laissant d'autres faire la guerre et surtout, pour celui qui s'est bien gardé de s'engager plus jeune sur quelque front, de jouer au petit soldat... de bois ! ?

Si cela préférait une renaissance comme celle

qu'avaient prévue les pourrisseurs chinois puisque, à la fin de l'été dernier, ceux-ci, se sont fait livrer, après les avoir mis en quarantaine — le cheptel asiatique ayant été décimé l'an passé par la fièvre porcine venue d'Afrique — 2 000 cochons bretons « reproducteurs » ainsi que 4 000 vaches limousines « label rouge » (une couleur à laquelle nos communistes restent attachés) et ce, avant qu'ils nous renvoient les masques protecteurs que nous leur avions généreusement et aveuglement donnés au début de ce qui n'aurait pas dû être une pandémie !

Résultat du champ libre donné à la contagion libre-échangiste comme au nomadisme envahisseur qui dépasse le seul appétit printanier de Parisiens en « mal de mer » sur nos côtes et nos îles et du retour à cette nature dont centralisme et « démocratie » nous avaient éloignés au bénéfice assourdissant et mortifère des chiffres quotidiennement alarmistes de méfaits résultant des leurs, négligeant de nous rappeler que la canicule de 2003 avait provoqué 20 000 morts.

Mais il s'agit de faire repentance et de nous priver de liberté bien au-delà du retour des cloches de Pâques au sommet de nos églises à moins qu'elles-mêmes suivent l'avertissement de Ph. de Villiers en tête de l'un de ses ouvrages et que nous ne les méritions plus !

Souhaitons que le confinement obligé par « la république de la PMA » fasse revenir la cellule familiale à ses origines et remplisse les berceaux dans neuf mois, limitant, enfin et naturellement, notre remplacement programmé tandis que les parents retrouvent en plus de l'affection multipliée le temps de transmettre l'éducation ! Positivons donc puisque nous retrouvons également le désir de notre souveraineté, par la nécessaire survie alimentaire de proximité !

A NOS LECTEURS

Les lettres T en attente nous ayant finalement été données le vendredi 27 mars au bureau de Poste central du 13^e arrondissement de Paris, après quinze jours de blocage, nous pouvons enfin traiter les réabonnements reçus. Vous pouvez donc continuer en l'état à envoyer des chèques pour les réabonnements, en utilisant exclusivement pour l'envoi postal les lettres T, même si actuellement, pour tous ceux qui le peuvent, il est nettement préférable de régler les (ré)abonnements et toutes les commandes par Paypal ou par virement bancaire. C'est plus rapide et plus sûr. On peut nous régler par Paypal en allant sur notre site boutique-rivarol.com, ou directement en page accueil de notre site rivarol.com, en cliquant sur la mention Faire un don.

Comme convenu, nous continuons chaque mardi, et pendant toute la durée du confinement, à mettre en page accueil de notre site rivarol.com, le PDF intégral du nouveau numéro de RIVAROL en consultation gratuite. Il suffit de le télécharger en cliquant sur l'image de la une du journal.

Vous pouvez aussi envoyer à jeromebourbon@yahoo.fr une demande gracieuse d'envoi hebdomadaire du PDF à votre adresse électronique, comme l'ont déjà fait un certain nombre d'entre vous, et ce pour toute la durée du confinement.

Nous encourageons tous ceux qui le peuvent à prendre un abonnement numérique à 80 euros l'année, à nous aider à traverser cette phase très délicate et d'une violence inouïe pour la presse écrite, en nous faisant des dons, soit par virement bancaire, soit par Paypal en allant sur la page accueil de notre site rivarol.com à la rubrique Faire un don. Nous vous redonnons également nos coordonnées bancaires pour ceux qui préféreraient faire des virements :

IBAN : FR 33 2004 1000 0104 5321 9K02 048

BIC : PSSTFR PPPAR

Actuellement, du fait des problèmes de distribution postale (à partir de ce lundi 30 mars la Poste ne livre le courrier qu'un jour sur deux, et la situation pourrait encore s'aggraver), utilisez de préférence pour nous contacter les courriers électroniques ou le téléphone. Nous vous tiendrons régulièrement informés de la situation qui est très évolutive et nous déplorons comme vous tous les désagréments et difficultés qu'elle induit.

Par ailleurs, nous maintenons partout, en tout cas là où les marchands de journaux restent encore ouverts, la distribution de RIVAROL, ainsi que la distribution du numéro à tous nos abonnés papier par voie postale. N'hésitez pas, en faisant vos courses alimentaires, à continuer à acheter RIVAROL chaque semaine dans les rayons intégrés des supermarchés, ou dans les kiosques, tabacs, magasins et maisons de la presse qui le vendent et qui sont encore ouverts.

Nous sommes actuellement la seule publication de l'opposition nationale paraissant au moins une fois par semaine à être présente en permanence chez les marchands de journaux en France, le quotidien *Présent* ayant renoncé le 25 mars à toute vente en kiosques et l'hebdomadaire *Minute* ayant définitivement disparu le 5 février dernier. Plus que jamais, dans la tempête, il nous faut être et durer.

Téléphonez-nous au 06-40-87-72-79 ou écrivez-nous directement un courriel à contact@rivarol.com ou à jeromebourbon@yahoo.fr en cas de difficulté de réception du journal ou pour toute autre question. Nous vous renverrons le ou les numéros non reçu(s). Je rappelle enfin que par sécurité nous renverrons à la fin de la crise à tous nos abonnés papier, et bien sûr aux lecteurs au numéro qui nous en font la demande, tous les numéros papier parus pendant ce confinement.

On tient bon. On continue coûte que coûte. Haut les cœurs !

Jérôme BOURBON.

Chronique de la France asservie et... résistante

IL NE s'agit surtout pas de stigmatiser. Sibeth Ndiaye, le porte-parole du gouvernement, s'en était prise à ceux qui n'avaient « pas le moindre respect des règles dans certains quartiers » pour les mesures de lutte contre le coronavirus. « Certains quartiers » ? Sibeth a vite vu le danger consubstantiel à son dérapage bien involontaire. D'autant que « certains » n'ont pas manqué de désigner ces fameux « certains » qui habiteraient « certaines » banlieues. Du coup, Sibeth est venue à la rescousse des « certains », déclarant martialement : « Je préfère mettre le holà tout de suite », voyant bien « le relent raciste qui va arriver ». « Je ne veux pas qu'on commence à dire que c'est parce que ce sont des banlieues, avec des populations de telle ou telle origine, que les gens ne respectent pas les règles ». Car Sibeth, fine mouche, a tout compris, notant : « J'entends les dérapages de certains (toujours ces fameux « certains »). Je vois bien à quoi cela peut vite mener » (chambres à gaz, fours crématoires, etc.), assurant qu'il n'y avait pas moins de respect dans « certains » endroits « en fonction de la catégorie sociale ou de l'origine de nos compatriotes ». On est soulagés. Il paraît cependant que les policiers qui ont encore l'audace (ou l'inconscience) de mettre les pieds dans « certains quartiers » rient (jaune). Mais, en fait, des policiers dans les quartiers, on n'en voit plus guère. Le *Canard enchaîné* raconte que le secrétaire d'Etat Laurent Nunez vient de déclarer sobrement aux préfets : « Ce n'est pas une priorité que de faire respecter dans les quartiers les fermetures de commerce et de faire cesser les rassemblements ». Un préfet du Nord a, quant à lui, tout compris. Il vient de déclarer au sujet de l'ouverture des commerces de nuit : « Ils exercent une forme de médiation sociale ». Le gouvernement, soucieux du maintien de l'activité économique, peut être rassuré. L'économie continue à bien se développer dans « certains » quartiers. Les dealers se sont adaptés et s'efforcent de rassurer les clients. Ils pratiquent la livraison à domicile, portent masques et gants, ce dont nombre de policiers sont dépourvus...

DES PROFS QUI NE FICHENT RIEN

Décidément Sibeth Ndiaye, le porte-parole du gouvernement, fait beaucoup parler d'elle en ce moment. Elle suscite même de vives irritations au sein de certaines populations, dont les enseignants. Explication : on sait que nos agriculteurs ont besoin d'une main-d'œuvre importante pour ramasser notamment les fraises qui arrivent à maturité. Oui mais, fermetures des frontières aidant, il n'y a plus de bras polonais, espagnols, portugais. D'où l'appel de l'exécutif aux personnes sans activité, susceptibles de donner un coup de main. Et c'est là que Sibeth dérapa, déclarant : « Nous n'entendons pas demander à un enseignant qui aujourd'hui ne travaille pas compte tenu de la fermeture des écoles de traverser toute la France pour aller récolter des fraises ». Indignation généralisée. Quoi ? Mais un enseignant, il travaille toujours, même quand il ne travaille pas ! Sibeth n'a-t-elle jamais entendu parler des « missions de continuité pédagogique » dont s'acquittent les profs malgré la fermeture des classes ? On ne sait pas trop ce que c'est, mais ça existe. En attendant, Sibeth ne cesse de demander pardon aux profs qu'elle a traités de flemmards et qui menacent de venir la pendre haut et court...

SALAUDS DE BLANCS !

Tout le monde sait que ce sont ces salauds de Blancs qui sont responsables des « harcèlements de rue ». Leurs victimes sont évidemment des femmes de couleur tripotées dans le métro, victimes d'horribles avanies sous formes de sifflements, de grognements, de couinements porcins, voire pire. Du coup, L'Oréal s'est sentie investie d'une mission : dénoncer les mâles blancs harceleurs. Nous avons droit, actuellement, à des clips extravagants de l'entreprise spécialisée dans les



cosmétiques. On se croirait en ces années les plus sombres de notre histoire où les Juifs dénonçaient les Collabos (à moins que cela ne soit l'inverse). Les Blancs, dans les clips, sont tous des salauds. Dieu merci, il y aura toujours un ami africain qui viendra empêcher les méchants mâles blancs de mal se comporter avec la gent féminine. Et si vous êtes blanche, vous avez de la chance : un collègue d'origine étrangère vient vous protéger contre les menaces de viol du sale blanc qui vous sert de patron. Le site *contre-info*, qui nous raconte tout cela, s'en prend aux « cosmopolites qui dirigent L'Oréal » et, (nous traduisons) à leur insupportable *houstpa* (culot monstre en hébreu). Et *contre-info* d'appeler à « réorienter nos achats cosmétiques ». L'Oréal a bien changé, quand on songe aux liens qu'entretenait Eugène Schueller, le fondateur de L'Oréal, avec la Cagoule, les hautes responsabilités qu'occupa Filiol (présenté comme « l'exécutif des basses œuvres ») qui fit exploser en 1938 le siège du Patronat français (deux gardiens de la paix tués), tentant de faire porter la responsabilité sur les communistes. Il finit patron de la filiale espagnole. Eugène Schueller, qui finança François Mitterrand au début de sa carrière politique, était le père de Liliane Bettencourt. Jacques Corréze, le patron de la filiale américaine, ancien de la Cagoule, avait, quant à lui, épousé la femme d'Eugène Deloncle, chef de l'organisation secrète. Jacques Corréze fut, en 1940, responsable de l'organisation territoriale du Mouvement social révolutionnaire pour la Révolution nationale, et membre du Comité secret d'action révolutionnaire, dit « la Cagoule », et sera, plus tard, dans les années 1980, le patron de la filiale américaine de L'Oréal.

ZIAD KHOURY INTERDIT LA VENTE D'ALCOOL DANS L'AISNE !

Qui est Ziad Khoury ? Eh bien, d'origine libanaise chrétienne, il est préfet de l'Aisne, ce qui n'est pas rien. Il vient de prendre un arrêté visant à interdire la vente d'alcool dans son département, selon les informations de *L'Union*. « Il s'agit d'éviter les rassemblements et surtout les violences intrafamiliales, qui pourraient être la conséquence d'une consommation abusive d'alcool », a-t-il expliqué. Chacun sait, en effet, que les violences conjugales au sein des « cultures sans alcool » sont rares, note très pertinemment Francesca de Villasmundo (*Medias-Presse.info*). Bien entendu, il y a des mauvais coucheurs, qui trouve moyen de protester, désignant la crise du coronavirus comme « prétexte pour étouffer toujours davantage les libertés des Français, qui semble ouvrir la voie à une éruption de gesticulations d'autoritarisme diverses et variées de la part de petits caporaux en mal de reconnaissance... » Mais qu'en est-il des journalistes qui devraient pourtant défendre nos libertés ? L'écrivain Patrick Besson se lâche dans *Le Point*, écrivant : « Les journalistes toujours plus obéissants que le peuple,

auquel ils reprochent son insouciance ». Et puis, cette considération qui devrait l'amener normalement à être fusillé : « On n'a jamais mieux respiré à Paris, sauf peut-être sous l'Occupation ».

PAS D'ATTESTATION POUR LES JUIFS !

Les juifs de Boulogne-Billancourt ont une chance folle. Ils sont dispensés de présenter une attestation sur l'honneur pendant leurs déplacements, le jour du Shabbat. Bruno Authamayou, commissaire divisionnaire de Boulogne-Billancourt, a fait parvenir une directive à ses subordonnés concernant le contrôle des attestations le samedi, jour du Shabbat juif. Le commissaire divisionnaire, auquel une brillante carrière est sans doute promise, a demandé à ses effectifs de « tenir compte du particularisme de la religion juive en période de shabbat ». Authamayou, qui semble s'y connaître en judaïsme, relève dans sa note interne que, d'après lui, les attestations sur l'honneur nécessaires en cas de déplacement font partie des objets que les pratiquants juifs ne doivent pas porter sur eux. La note interne, datant du jeudi 19 mars 2020, s'est évidemment retrouvée dare-dare sur les réseaux sociaux. La faute sans doute à un policier antisémite.

LE PROFESSEUR DIDIER RAOULT, UN FURIEUX SIONISTE

Dans une tribune parue dans *Le Point* en 2015, le professeur Raoult se lâchait (à quel titre ? de quoi se mêle-t-il ?) dans le registre d'un furieux sionisme, déclarant notamment : « Il est temps de stopper l'antisémitisme de gauche déguisé en antisionisme ». Il décrète que la presse banalise la mort de quatre personnes tuées dans un magasin casher, non pas pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils sont (juifs), que « la violence antisémite semble maintenant plus acceptée que l'atteinte à la liberté de la presse. Les manifestants auraient pu porter l'étoile jaune à côté de « Je suis Charlie », pour manifester leur solidarité avec les juifs ». Quant à Israël, c'est un pays de cocagne, offrant une merveilleuse liberté. Pensez : 20 % des Israéliens sont de confession musulmane ! Ils en ont de la chance ! Et Raoult de conclure dans le registre furieux sioniste : « La proportion de juifs tués pour leur origine est au même niveau en France qu'en Israël, pays en guerre ! Il est temps de stopper l'antisémitisme de gauche déguisé en antisionisme, pour lutter efficacement contre la désinformation antisémite et ne pas laisser perpétuer l'idée que ce sont maintenant les juifs qui persécutent les autres religions... » On arrête là, j'ai envie de vomir !

HÉCATOMBE JUIVE DUE AU CORONAVIRUS

Les informations qui circulent quant au nombre de dirigeants juifs morts, mourants ou gravement malades du fait de la pandémie de coronavirus, sont tout de même stupéfiantes. Le chef du service d'urgence israélien United Hatzalah, Eli Beer, a été placé sous ventilation et mis sous sédation. Le rabbin Sholom Lipskar de la Shul de Bal Harbour, l'une des plus grandes synagogues de Floride a été testé présumé positif au virus. Idem, selon le quotidien israélien *Yediot Aharonot*, pour le grand rabbin Satmar Aharon Teitelbaum, chef de la communauté Kiryas Joel à New York. Pareil pour André Messod Touboul, l'une des principales personnalités ultra-orthodoxes de France, décédé, il y a quelques jours. En Italie, l'ancien dirigeant de la communauté juive de Milan, Michele Sciamia, est décédé des

suites d'un coronavirus. Ça n'en finit pas. On signale aussi de nombreux directeurs d'écoles juives malades ou décédés.

Le Professeur Raoult, de Marseille, dont on parle beaucoup, « inventeur » de la chloroquine, un remède miracle pour contrer la pandémie (attention aux remèdes miracles !), a constaté une présence importante (« sur-représentée ») de la communauté juive dans les services de réanimation, actuellement. Zvi Ammar, président du Consistoire Régional Alpes Provence, vient d'écrire, il y a quelques jours, aux membres de sa communauté : « Nous venons d'être contacté par le Professeur Didier Raoult cet après-midi qui s'alarme du taux de contamination dans la communauté, qui est surreprésentée dans les cas de coronavirus, certains arrivant au stade de la réanimation ». Et Zvi Ammar de poursuivre : « La situation est très grave, pas seulement concernant la communauté de la région. Je me suis entretenu avec le Grand rabbin de France, à qui des responsables de santé de Paris lui ont fait la même remarque sur le taux de contamination dans la communauté juive parisienne ». Pourquoi une telle surreprésentation juive chez les malades atteints du coronavirus ? Mystère, pour l'instant...

RASONS LEURS BARBES ET LEURS MOUSTACHES !

L'urgentiste médiatique Patrick Pelloux a développé, lui aussi, sa théorie. Il déconseille formellement le port de la barbe. Car, dit-il, le virus, sournois en diable, se planquerait sur une barbe ou une moustache lorsqu'on tousse ou que l'on éternue. Oui mais, des barbus et des moustachus, il y en a nombre en France. Pas facile pour notre urgentiste de faire passer son message. Il tient à préciser avec une certaine solennité qu'il ne souhaite « pas faire une campagne contre les barbes et les moustaches » mais ajoute : « C'est très sale les barbes et les moustaches ». Quand on voit le nombre de rabbins et de juifs orthodoxes se balader avec des barbes et des moustaches colonisées massivement par le coronavirus, on est en droit en effet d'être inquiets. D'autant que, selon Patrick Pelloux, « le virus peut tout à fait tenir plusieurs heures ». D'où, selon lui, la « nécessité de se raser le visage ». Antisémitisme !

NE PAYEZ PLUS VOS LOYERS !

Comme on le sait, le parti de Marine Le Pen est dans une situation catastrophique. *Le Point* révèle que le Rassemblement national a demandé aux responsables de fédérations de ne plus payer ni le loyer ni les factures de leurs permanences. Du coup, Bercy accuse Marine Le Pen de « non-patriotisme ». Gilles Pennelle, le patron des fédérations au Rassemblement national l'assume. Il vient d'envoyer un courriel à tous les délégués départementaux, puis un SMS de rappel : « Nous venons de vous transmettre un courriel pour vous demander de suspendre le loyer des permanences ainsi que le paiement des charges d'utilité ». Bien sûr, les propriétaires concernés n'apprécient que modérément. Mais Gilles Pennelle assume : « Nous sommes une association en difficulté », dit-il. Alors autant transférer les difficultés sur autrui, n'est-ce pas ?

Robert SPIELER.



Le coronavirus en France

Lobbying, corruption et conflit d'intérêts

LE CORONAVIRUS est un puissant révélateur d'un système de corruption institutionnalisé provoquant des dysfonctionnements étatiques au point de mettre en danger la santé publique.

Bien que l'influence des lobbies pharmaceutiques ne soit un secret pour personne, les proportions de la crise sanitaire actuelle risquent de déclencher une *apocalypse* (au sens grec de "dévoilement") politique qui pourrait bien signer, à terme, l'arrêt de mort du gouvernement et du Régime.⁽¹⁾



UN PRÉCÉDENT : LE SCANDALE BACHELOT

L'on se souvient de Roselyne Bachelot, alors ministre de la Santé durant l'épidémie de H1N1 (démarrée en 2009), et qui a fait acheter par l'État pour plusieurs centaines de millions d'euros⁽²⁾ de vaccins⁽³⁾ produits par le laboratoire pharmaceutique Astra Zeneca⁽⁴⁾ (anciennement ICI Pharma) dont elle a été salariée, au poste de déléguée à l'information médicale, de 1969 à 1976.⁽⁵⁾

L'annonce, le 4 janvier 2010, de la revente à l'étranger d'un certain nombre de doses de vaccins a mis le feu aux poudres : « Fiasco », « scandaleux échec », « faute stratégique lourde »... Des attaques venant des partis politiques, du Parti communiste au Nouveau Centre, en passant par le PS, le Modem et le Nouveau Parti anticapitaliste, pilonnant, comme le rapportait *Libération*, la campagne de vaccination anti-grippe. Le 4 janvier 2010, le porte-parole du PS, Benoît Hamon, demanda une « commission d'enquête » sur le sujet.

À l'époque il existait encore un semblant d'opposition officielle au sein des organes d'État. Depuis, ce théâtre démocratique a disparu pour laisser place à une dictature pure et simple. Une commission d'enquête parlementaire a été ouverte en 2010 sur la manière dont a été programmée, expliquée et gérée la campagne de vaccination de la grippe A (H1N1), et de nombreux responsables ont été auditionnés, dont Madame Bachelot (le 15 juin 2010).⁽⁶⁾ Mais dans cette affaire, personne n'a été inquiété.

À la suite de la campagne de vaccination presque forcée par Roselyne Bachelot, ministre de la Santé et lobbyiste de sociétés pharmaceutiques, accompagnée d'une psychose généralisée, le virologue Bruno Lina, directeur du Centre national de référence des virus de la grippe, reconnut qu'« on en a fait beaucoup plus que

ce qui était nécessaire » contre la grippe A, et d'ajouter que « le virus n'était pas aussi dangereux qu'on l'avait cru... »⁽⁷⁾

L'on remarquera au passage, que les partis politiques et leurs représentants sont aujourd'hui totalement muets quant à la gestion catastrophique du gouvernement de Macron face au coronavirus. Preuve que la mort des partis est actée, et que la République, sous Macron est devenue un régime totalitaire, sans contre-pouvoir.

L'AFFAIRE BUZYN/LÉVY

Le 11 octobre 2017, le journal *Marianne* publiait un article titré « Conflit d'intérêts : cette décision de la ministre Agnès Buzyn qui a bien fait les affaires de son mari »⁽⁸⁾. Le mari en question, Yves Lévy, dirigeait l'Institut national de la santé⁽⁹⁾ (du 12 juin 2014 au 13 octobre 2018), alors que sa femme, Agnès Buzyn, occupait le poste de ministre de la Santé (du 17 mai 2017 au 16 février 2020).

On apprend dans cet article que le 2 octobre 2017, Agnès Buzyn et Frédérique Vidal, le ministre de l'Enseignement supérieur, ont annoncé le report d'un appel à projet pour créer de nouveaux instituts hospitalo-universitaires (IHU), en précisant que ceux-ci devront « proposer une gouvernance sans fondation support ». Or, souligne *Marianne*, cette demande administrative s'inscrivait dans une lutte d'influence à laquelle l'Inserm était partie prenante. « Les deux ministres ont simplement fait droit à une demande... d'Yves Lévy, mari d'une des deux signataires. »

De quoi s'agit-il ? Les IHU ont été créés en 2010, sous Nicolas Sarkozy, sur les conseils de Jacques Attali, Alain Juppé et Michel Rocard, dans l'objectif de stimuler la recherche médicale en France en créant des centres de recherche échappant aux pesanteurs et au contrôle des structures existantes. Raison pour laquelle les IHU bénéficient, depuis leur création du statut de « fondation » indépendantes. C'est ce statut qui a été remis en cause par la décision ministérielle pour les nouveaux IHU.

Et *Marianne* précise, toujours dans son article du 11 octobre 2017, que « ce statut constitue pourtant une grande chance pour Didier Raoult, le patron de l'IHU Marseille ». Interrogé par *Marianne* bien avant qu'il soit connu du grand public, le professeur Raoult expliquait :

« Les IHU sont une réussite internationalement reconnue, avant tout car nous avons une souplesse de fonctionnement.

Quand nous avons besoin d'un chercheur dans un domaine précis, nous pouvons le recruter rapidement. C'est très précieux. »

Il se trouve qu'Yves Lévy était un des plus fervents contempteurs du modèle « fondation » ; ce qui faisait logiquement de Didier Raoult un opposant de Monsieur Lévy. Le 11 octobre 2017, *Le Canard enchaîné* a révélé que le patron de l'Inserm, Monsieur Lévy, a envoyé le 9 septembre 2017 une note aux équipes candidates, dans laquelle il prônait le remplacement du statut de fondation par un simple « contrat ». Son but était de maintenir sur les IHU le contrôle de l'Inserm et de l'empêcher de prendre des décisions échappant à l'Institut ; notamment le dépôt et la vente, par les IHU, des brevets à des grandes entreprises, ce qui leur permet de s'assurer une autonomie financière. Or, en gardant le contrôle sur les IHU, l'Inserm, via les groupements d'intérêt public (GIP), la manne financière des IHU doit être renégociée à la faveur de l'Institut.

D'après Didier Raoult « Les IHU sont un enjeu d'autorité et de territoire pour Yves Lévy. Il voudrait les diriger depuis Paris. » Un ancien ministre révélait au *Canard enchaîné* que « Yves Lévy a toujours voulu la peau des IHU, c'est un enjeu de pouvoir. »

Qui dit « pouvoir » dit « argent », et vice versa. Et à ce propos, Yves Lévy est toujours au bon endroit. En tant qu'immunologiste, il est spécialiste de l'infection par le VIH et investi dans la recherche lucrative d'un vaccin sur le sida. À ce sujet, Didier Raoult pointait du doigt les sommes gigantesques gaspillées dans cette recherche : « C'est un fantasme qui a coûté des milliards et qui n'arrivera pas : Yves Lévy a été scandalisé que je le dise. » Car, selon le professeur Raoult, les propriétés spécifiques du virus VIH rendent cette recherche illusoire.⁽¹⁰⁾

Mettant dans l'embarras le gouvernement et sa femme qui en faisait partie, Yves Lévy a retiré sa candidature à un second mandat à la tête de l'Inserm⁽¹¹⁾. Dès qu'il quitte la présidence de l'Inserm (il est remplacé le 2 janvier par Gilles Bloch), en octobre 2018⁽¹²⁾, il est parachuté au poste de conseiller juridique d'Etat extraordinaire. À ce titre il est rémunéré entre 1 500 et 6 100 euros par mois pendant cinq ans, alors qu'il n'a jamais pratiqué le droit public.⁽¹³⁾

LA GUERRE DES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

Pour lutter contre le Covid-19 (coronavirus), le professeur Didier Raoult, très lié lui aussi aux milieux sionistes, préconise l'hydroxychloroquine, substance active du médicament Plaquenil produit par le laboratoire pharmaceutique SANOFI.

Plaquenil est en concurrence avec d'autres médicaments : le Remdésivir, un antiviral expérimental, développé par le laboratoire GILEAD, initialement pour traiter la maladie à virus Ebola et les infections à virus Marburg ; et le Kaletra (un anti-VIH qui associe lopinavir

et ritonavir) produit par ABBVIE, une entreprise pharmaceutique américaine.

Ces deux médicaments, Remdésivir et Kaletra, sont testés dans le cadre du programme Discovery, un essai d'ampleur européenne qui doit permettre de déterminer quel médicament est efficace contre le Covid-19.

Dans cette affaire de coronavirus, nous sommes les spectateurs impuissants de la guerre de deux laboratoires menées par virologues et autres médecins interposés.

SANOFI figure parmi les partenaires de l'IHU Marseille⁽¹⁴⁾ dirigé par Didier Raoult ; quant à GILEAD et ABBVIE, ils ont, entre autres choses, versé des sommes importantes à Karine Lacombe⁽¹⁵⁾, chef de services des maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, qui est l'une des voix médiatisées qui attaquent Didier Raoult. Elle est d'ailleurs membre de l'Inserm.⁽¹⁶⁾

Autre exemple, celui du néphrologue à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière, Gilbert Deray, qui a jugé l'utilisation de la chloroquine « inutile et dangereuse », ajoutant qu'« il faut y faire très attention parce qu'il donne beaucoup d'effets secondaires, et en particulier il donne des atteintes de la rétine avec des pertes de la vision qui peuvent être irréversibles. »⁽¹⁷⁾. Il s'avère que Gilbert Deray est directement lié à plusieurs laboratoires pharmaceutiques, parmi lesquels GILEAD, dont il fait partie du comité d'experts.

S'ajoute le docteur Xavier Lescure, autre contempteur de Didier Raoult, qui a des liens d'intérêts avec GILEAD.⁽¹⁸⁾

Par ailleurs, BFM TV (société Altice), qui critique le professeur Raoult tout en le promouvant (voir le documentaire plutôt complaisant diffusé sur « Raoult le rebelle »), a des actionnaires en commun avec GILEAD⁽¹⁹⁾.

Les discours scientifiques, les questions sur l'éthique et la méthodologie appliquée par l'IHU Marseille, ne sont qu'un écran de fumée masquant la véritable opposition, celle des grands laboratoires et de leurs pantins, les médecins et virologues grassement rémunérés (la guerre entre SANOFI et GILEAD) pendant que des gens agonisent et meurent par milliers dans des hôpitaux démunis.

Jean TERRIEN.

14. <https://www.mediterranee-infection.com/institut/partenaire/>

15. https://www.liberation.fr/checknews/2020/03/26/cette-professeur-critique-des-methodes-de-didier-raoult-est-elle-en-conflit-d-interet-avec-les-labor_1782911

16. <http://www.anrs.fr/fr/actualites/513/3-questions-karine-lacombe>

17. <https://www.europe1.fr/sante/coronavirus-lespoir-autour-de-la-chloroquine-malgre-quelques-reserves-3951960>

18. <https://blogs.mediapart.fr/bunchun/blog/270320/la-science-bon-dos-dr-raoult-conflit-d-ego-ou-conflit-d-interet>

19. Capital Research & Management, The Vanguard Group. L'on trouve parmi les actionnaires de GILEAD, le fond d'investissement Black Rock.

**Comment trouver
RIVAROL en
kiosques ?**

Sur la page accueil de notre site www.rivarol.com, cliquez sur l'onglet « Points de vente » et vous aurez ainsi accès à l'intégralité des points de vente actualisés de RIVAROL dans toute la France, classés par département. Vous pourrez ainsi trouver plus facilement l'hebdomadaire de l'opposition nationale près de chez vous.

1. <https://www.lefigaro.fr/politique/sondage-la-confiance-des-francais-envers-l-executif-enchute-libre-20200325>

2. Une commande initiale d'un montant de 712 millions d'euros qui avait fait scandale et poussé R. Bachelot à annuler la commande de 50 millions (sur les 94 millions commandés) de doses de vaccins, environ la moitié. https://www.liberation.fr/societe/2010/01/05/grippe-h1n1-bachelot-resilie-la-commande-de-50-millions-de-vaccins_602664

3. <https://sante.lefigaro.fr/actualite/2010/10/14/10475-vaccins-h1n1-ministere-sante-mis-cause>

4. Anciennement ICI PHARMA, puis ZENECA GROUP, avant son rachat par le groupe suédois Astra AB pour former enfin Astra Zeneca le 6 avril 1999. <https://www.astrazeneca.com/media-centre/press-releases/2015/us-fda-approves-brilinta-long-term-use-heart-attack-history-patients-03092015.html#>

5. <https://www.fakirpresse.info/Le-vrai-CV-de-Roselyne-Bachelot>

6. <http://www.assemblee-nationale.fr/13/cregrippea/09-10/>

7. https://www.liberation.fr/societe/2010/01/05/grippe-h1n1-bachelot-resilie-la-commande-de-50-millions-de-vaccins_602664

8. <https://www.marianne.net/politique/conflit-d-interets-cette-decision-de-la-ministre-agnes-buzyn-qui-bien-fait-les-affaires-de>

9. L'INSERM est le principal organe de recherche médical en France, dont le budget s'élève à 912 560 000 euros.

10. <https://www.marianne.net/politique/didier-raoult-et-le-milieu-medical-parisien-histoire-d-une-detestation-reciproque>

11. <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/07/30/97001-20180730FILWWW00113-presidence-de-l-inserm-yves-levy-mari-de-la-ministre-de-la-sante-retire-sa-candidature.php>

12. Il quitte officiellement l'Inserm le 13 octobre 2018, et il est nommé conseiller d'Etat trois jours avant, le 10 octobre 2018.

13. <https://www.marianne.net/politique/le-mari-medecin-de-la-ministre-buzyn-recase-comme-conseiller-juridique-du-gouvernement>

Panacée ou aspirine ?

LA GUERRE de la chloroquine continue ainsi de faire rage, mais principalement sur Internet où depuis des années se sont cristallisés les partisans de ce que le pouvoir appelle la théorie du complot d'une part et les hypocondriaques, les angoissés, les cinglés qu'ils disent d'autre part. Le covid-19, il faut le dire, est apparu finalement très soudainement, jusqu'à prendre au dépourvu les plus aiguisés des esprits conspirationnistes, les plus fiévreux complotistes au front luisant et aux mains moites.

Avec Daech, avec la terreur exotique, on nous avait préparés plus longuement. Durant toute l'année 2014, tous les jours, les bons journalistes nous relaient les aventures de l'Etat islamique en ne manquant jamais de nous montrer de quoi ils étaient capables. Pendant l'été 2014, pendant que Gisèle bronzait sa couenne sur une plage de micro-billes en plastique, et que ça dealait sec dans les rues purines des cités, la télévision intensifiait ses reportages spectaculaires sur le nouveau califat en marche. Là, sentions-nous la pression monter gravement avec pour preuve supplémentaire l'édition d'une publication islamiste avertissant la France d'un déluge de feu et de sang. On nous avait prévenus, quand on bronzait, à l'heure de l'apéro, et l'information glissait sur certains d'entre nous comme une goutte d'eau sur une toile cirée. *Charlie Hebdo* allait enfin valider toutes les thèses catastrophistes des media, et le massacre du Bataclan, enfin, terroriser à propos tous les Français.

Le scénario du fléau viral déferlant sur l'Occident fut beaucoup moins fluide. Cela fait de nombreuses années que le gros média parle du H1N1, de la grippe aviaire, du SRAS lié à différents coronavirus, mais aussi de la rougeole et d'autres infections comme ebola qui pourraient un jour nous tomber dessus. Néanmoins, les gouvernements successifs de la plupart des nations occidentales ont crié au loup à plusieurs reprises sans que les populations voient le bout de sa queue. Pis, les campagnes lourdes, longues, des pouvoirs publics en faveur de la vaccination tous azimuts qui coûtèrent des sommes astronomiques, en plus de multiples soupçons de conflits d'intérêts entre ministres de la santé et époux jouissant de fonctions très importantes dans l'industrie du médicament, discréditèrent profondément les appels à la vigilance, les voix catastrophistes, les "précautionnistes", bref tous les Casandre en la matière. Cependant, quand les échos chinois ont commencé à prendre des proportions énormes dans nos media avec

toutes ces vidéos post-apocalyptiques, les responsables politiques, notamment Emmanuel Macron et son épouse et de nombreuses huiles et élites de la république cosy, s'amusaient à s'embrasser, à sortir, à aller au théâtre.

Les dirigeants agissaient ainsi en raillant eux-mêmes toutes les mesures préventives qu'ils louaient deux ans auparavant. Un comportement exagéré, idiot, quand on sentait un scénario similaire à celui de l'extension de la menace de Daech s'écarter sur notre société effilochée. Quelques jours plus tard, on apprenait en effet de ces mêmes désinvoltes que nous devions nous laver les mains toutes les trente secondes et rester enfermer le plus de temps possible : nous étions en guerre !

Brutalement, nous passions d'un état de décontraction anormale (nous connaissons cette atmosphère du calme avant la tempête) à une très vive inquiétude. Il fallait bien être un drôle de conspirationniste pour sentir la lourdeur du climat, la représentation politique encore plus fausse que d'habitude.

GRIPPE ESPAGNOLE ET ASPIRINE

Il y a un siècle, les autorités des nations, alors généralement en guerre, s'étaient comportées de la même façon. Dans un premier temps, elles avaient pris à la légère le H1N1 originel, maladie que l'on allait appeler la grippe espagnole. En lisant les coupures de presse des premiers articles sur le début de l'épidémie, on observe cette même apparente nonchalance gouvernementale à l'égard de « la nouvelle maladie à la mode » (sic). Alors que la guerre n'était pas encore finie, la propagande française expliquait aux troupes que la grippe ne provoquait que peu de maux chez elles alors qu'à l'Est les Allemands en souffraient uniquement parce qu'ils étaient démoralisés, parce qu'ils sentaient qu'ils allaient perdre la guerre.

Trois mois plus tard, la grippe tuait davantage que les hostilités, en Europe mais aussi aux Etats-Unis. Avec la guerre mondiale, l'humanité n'avait jamais été aussi rapidement brassée, ses hommes déplacés à l'Est puis à l'Ouest. On apprenait à nouveau qu'on ne sortait pas de son milieu de vie naturel (c'est-à-dire habituel et enraciné) sans risquer l'infection de l'Autre, infection à laquelle il est souvent localement adapté. Le nomade, touriste ou militaire, ne l'est pas, le nomade tue.

C'est aussi durant cet épisode tragique de l'épidémie de grippe espagnole qu'explora

littéralement la consommation d'aspirine en Europe et aux Etats-Unis. Initialement commercialisée par le mastodonte allemand Bayer, puis en France par Aspirine du Rhône et aux Etats-Unis par diverses firmes (l'Amérique victorieuse s'empara du brevet en tant que réparations de guerre), l'acide acétylsalicylique fut vite considéré comme une panacée.

ASPIRINE TUEUSE, UNE NOTION RÉCENTE

Une analyse du rôle néfaste qu'aurait pu jouer l'aspirine en accroissant la mortalité à vu le jour il y a quelques années et pose la question de l'impact toxicologique du médicament dans la constitution des complications observées en particulier chez les malades adultes. En effet, les autopsies réalisées sur bon nombre de patients, surtout durant l'année 1919, ont montré des poumons "humides" et hémorragiques, ce que certains ont imputé aux posologies excessives de l'aspirine (8 à 30 grammes par jour) pouvant expliquer l'œdème pulmonaire que l'on retrouve par ailleurs lors de n'importe quelle intoxication salicylée. Cette toxicité cardio-pulmonaire semble bien avoir prédisposé des millions de malades à la surinfection bactérienne qui fut fatale à une majorité de victimes de cette pandémie. Les effets toxiques de l'aspirine, en particulier la toxicité digestive du médicament, sous-estimés lors des premières décennies de son utilisation, ont été documentés dès la mise au point des techniques d'endoscopie, à la fin des années 1930.

Bien entendu, l'objectif de ce rappel historique, trop méconnu, n'est pas d'établir un parallèle entre l'aspirine et le "nouveau" médicament « à la mode » (la chloroquine) en tant que possible poison. Les informations sur les doses et sur les interactions médicamenteuses sont mieux connues aujourd'hui et les patients eux-mêmes sont généralement au fait du danger des surdoses.

Ce qui est remarquable ici, c'est l'ampleur qu'aura pris en quelques jours le sujet de la chloroquine, en France en particulier où les autorités compétentes avaient pris soin de retirer du marché une bonne part du stock de la molécule prometteuse. Il est facile après la lecture du scénario de traiter nerveusement de conspirationnistes les gens désabusés par toutes ces gesticulations, pourtant c'est à se demander si le pouvoir ne désire pas lui-même qu'une grande part de la population se précipite dans cette paranoïa politique.

Tout y est, c'est gros, trop gros, grossier, trop grossier. Le laboratoire de Wuhan classé P4, épicerie de l'épidémie, inauguré par monsieur Lévy, l'époux d'Agnès Buzyn, les premières contaminations en France à... Contamines, la découverte ou redécouverte donc du classement fort récent de la chloroquine comme molécule toxique, les révélations d'un contentieux entre Lévy-Buzyn et Didier Raoult, pour les experts en complotisme la grosse bague flottante de ce dernier sortie d'une tête de mort, les soutiens du frère Gilbert Collard à son endroit, de BHL, la guérison éclair d'Estrosi et de son épouse grâce à lui, les attaques d'un côté émises par l'Etablissement scientifique mais aussi les « immenses espoirs » exprimés par d'autres et par certains journalistes devant l'entreprise de Raoult.

Et toujours cette symétrie trop évidente entre deux mondes politiques représentant, dirait-on, la thèse et l'antithèse d'où sortira peut-être la synthèse politique salvatrice. En effet, en France, Macron représente l'homme des experts quand, aux Etats-Unis, Trump loue Raoult et la chloroquine comme le Saint-Chrême du Nouveau monde. Et en France, c'est Raoult qui passe pour une sorte de Trump qui dit zut et parlerait sans langue de bois. On dirait

deux mondes inversés qui s'emboîtent.

Pour l'heure, même si la chloroquine n'apparaît pas comme une panacée, tout spectateur se demande pourquoi le produit a été ainsi "remis" par les autorités et penche donc naturellement soit vers une attitude conspirationniste soit vers l'idée que le gouvernement français n'est pas du tout compétent.

Le nouvel Astérix (qui est d'abord un nouveau panoramix, c'est dire la puissance charismatique que l'homme dégage dans notre société sous tension, en attente), aujourd'hui décrit par l'éminent homme de réseaux Alain Bauer comme le meilleur dans sa spécialité (le grand nombre d'articles qu'il a cosignés l'attestant selon lui) avait pourtant été léger, dirions-nous, au début de l'épidémie mondiale.

D'UN RAOULT À L'AUTRE

Ne déclarait-il pas à plusieurs reprises jusque fin février que l'épidémie de covid-19 n'était que du pipi de chat ?

« Ce monde est fou, il s'inquiète pour rien, quelques Chinois qui meurent à l'autre bout du monde, je ne me sens pas concerné. »

« La grippe saisonnière tue davantage et il y a des morts tous les ans en France liés aux Coronavirus, c'est stupide de s'inquiéter. »

« La France est prête et sera capable de prévenir tout risque d'infection grâce à des experts comme moi. »

« Les accidents de trottinettes font plus de morts que le COVID-19, il faut arrêter avec la panique générale. »

« Il n'y a aucun risque de pandémie, en plus les virus respiratoires sont saisonniers, donc il disparaîtra au printemps. »

Après ces déclarations, il commit une vidéo où il annonçait la fin prochaine de l'épidémie grâce à la chloroquine, alors que les cas allaient être multipliés par trente 20 jours plus tard. Enfin, Raoult présente publiquement les résultats de son traitement sur ... 20 personnes, arguant de l'urgence de la situation ! Et l'homme d'oser défendre la petitesse de son échantillonnage en disant que quelques cas permettent une meilleure lecture scientifique qu'un large panel. Là, personne n'a rien compris. C'était la première fois dans le monde des meilleurs (scientifiques) que l'argument d'un bénéfice d'un faible échantillonnage était avancé.

Pourquoi, brusquement, le pro-israélien Didier Raoult, interviewé et adulé par *Trébune juive*, époux de la psychiatre Natacha Caïn et père de la psychiatre Lola Raoult-Cohen, intime d'un mafieux sioniste marseillais, Zvi Ammar, condamné en 2016 à huit mois de prison avec sursis pour avoir modifié une scène de crime (il avait récupéré un sac rempli de billets, — près de 350 000 euros — extrait de la voiture d'un commercial qui venait d'être abattu à la sortie de sa société en 2007), promu sur Facebook par deux frères pro-Netanyahou, vanté par un franc-maçon lié au Mossad (Alain Bauer) et financé par un milliardaire français pro-israélien qui joua un rôle-clé dans la construction du suspect laboratoire de Wuhan, a-t-il changé son fusil d'épaule ? Pourquoi sa quiétude s'est-elle transformée soudainement en urgence ? Vers quel nouveau rebondissement le Système mondial nous prépare-t-il ?

François-Xavier ROCHETTE.

PETITES ANNONCES

— SAS S.F.D.A. Bâtiment Tout corps d'état 54 rue René Boulanger 75010 Paris 06-25-62-46-69 — 01-45-84-39-31 sfdabatiment@gmail.com Ch. Luigi. RCS Paris 820 330 629.

— Devoir de mémoire. Qui se souvient de Paul Scortesco et peut dire où il a été enterré ? Un abonnement d'un an à RIVAROL sera offert à quiconque répondra à ces DEUX questions.

RIVAROL

19 avenue d'Italie 75013 Paris

Tél. : 06-40-87-72-79

Correspondance seulement

(Une permanence téléphonique est assurée le lundi et le mardi de 10h à 17h et le vendredi de 10h à 14h.)

www.rivarol.com et

www.boutique-rivarol.com

Rédaction : jeromebourbon@yahoo.fr

Administration : contact@rivarol.com

Hebdomadaire créé le jeudi 18 janvier 1951

FONDATEUR : René MALLIAVIN

(1896-1970)

Directeur de la publication et de la rédaction,

éditorialiste (depuis février 2010) :

Fabrice Jérôme BOURBON

E. U. R. L. « Editions des Tuileries », au capital de 51000 euros pour 99 ans, à partir du 20 mai 1949. Imprimerie : Paris Offset Print (POP) 30 rue Raspail. 93120 La Courneuve. — Dépôt légal : à parution — Gérant et associé : Fabrice Bourbon.

CPPAP n°0223 C 82763, ISSN n°0035 56 66.

ABONNEMENTS : 2 ans : 215 euros — 1 an : 125 euros — 6 mois : 70 euros — 3 mois : 40 euros —

soutien : 175 euros — propagande : 210 euros — 1 an (chômeurs, étudiants, lycéens, personnes en grande difficulté, ecclésiastiques et religieux) : 100 euros — Abonnement à vie à RIVAROL : 2 000 euros — Abonnement à vie à RIVAROL et à *Ecrits de Paris* : 3 000 euros.

ABONNEMENTS PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE : 12 euros par mois (il suffit de nous envoyer un IBAN et votre adresse postale complète).

ABONNEMENT NUMÉRIQUE 1 an : 80 euros (créer un compte sur le site <www.boutique-rivarol.com> ou prévenez-nous en envoyant un courriel).

ETRANGER : 1 an : 140 euros — 6 mois : 80 euros.

Supplément par avion : 24 euros pour un an et 12 euros pour 6 mois.

Pour tout changement d'adresse, joindre 2 euros et la dernière bande (où indiquer l'ancienne adresse). Ecrire nom et adresse en CAPITALES. Délai dix jours.

Règlement par chèque établi sur une banque domiciliée en France, à l'ordre d'Editions des Tuileries ou virement à notre compte : La Banque postale IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048 (BIC : PSSTFR PPPAR)

Coronavirus, pandémie ? Oui mais en

LE CORONAVIRUS chinois semble en passe de devenir une pandémie et un mystère. Il serait naïf de croire que seul, le régime communiste chinois a manqué de transparence dans cette épidémie. Depuis plus de deux mois, une « hystérie collective », selon « *Les Echos* » du 5 mars 2020 (page 9), s'est abattue sur la planète. Les informations, vraies et fausses, submergent le monde dans un tsunami d'une ampleur jusqu'ici inégalée.

Est-il possible de garder la tête froide dans cette tourmente ? Peut-on y ajouter son misérable grain de sel ? Modestement, tentons une rapide incursion en ne retenant que quelques aspects semblant avoir été négligés par l'attention générale.

Commençons par le côté le plus spectaculaire, à savoir la construction d'un hôpital d'une capacité de 1000 lits, en dix jours à Wuhan.

Le *Parisien* du 5 février 2020 écrivait : « [...] Cette structure baptisée "Huoshenshan" [...] est l'un des deux hôpitaux préfabriqués construits afin de soulager la pression sur les établissements hospitaliers. [...] Un deuxième hôpital de fortune, sur un site rebaptisé "Leishenshan" [...], doit accueillir ses premiers patients cette semaine. Il devrait compter 1600 lits. »

Ces deux établissements ont été édifiés sur le modèle de l'hôpital de Xiaotangshan, à Pékin, la capitale. Celui-ci a été construit en 2003 en une semaine afin d'accueillir des malades du Sras. L'épidémie avait, à l'époque, fait 349 morts en Chine continentale et près de 300 dans le territoire semi-autonome de Hongkong.

Selon cette dépêche, l'idée torride de construire un hôpital de mille lits en dix jours sur un terrain nu, remonterait à dix-sept ans. Non seulement elle a été prise au sérieux, mais elle a été étudiée sous tous les angles, avant d'être adoptée, mise en œuvre et réalisée superbement. Les terrains prévus pour ces constructions avaient été rendus disponibles.

ÉTRANGE ABSENCE DE CURIOSITÉ POUR RECHERCHER LES CAUSES DE CETTE ÉPIDÉMIE

Est-ce le cas dans toutes les grandes villes chinoises ? La capacité opérationnelle d'un tel projet, en mesure de démarrer à tout moment, constitue une contrainte sévère et fort coûteuse. Depuis combien de temps cette organisation géante et complexe, est-elle restée, l'arme au pied, prête à bondir à tout instant ou ... jamais ?

Cette prouesse pharaonique, difficile à imaginer ailleurs qu'en Chine, dénote une volonté politique inflexible qui s'est maintenue au plus haut niveau, probablement pendant une quinzaine d'années. Outre l'exploit, il révèle la conscience aiguë du régime chinois que la prochaine guerre mondiale sera aussi bactériologique. La Chine s'y est préparée dès l'alerte du SRAS de 2003, qui ressemble plus à une attaque bactériologique, qu'à une épidémie provoquée par une civette malade.

Le déluge médiatique actuel ne fait preuve d'aucune curiosité pour détecter la cause de cette pandémie. On ne cherche pas à retrouver les escadrilles de chauves-souris en fer à cheval porteuses du virus, ni de connaître leur parcours dans la nature, plus vraisemblablement au travers de laboratoires secrets.

Heureusement le réseau Internet aura été, à la fin du XX^e et au début du XXI^e siècle, une incomparable arme de dissuasion massive en faveur de la recherche de la réalité.

Que sait-on du coronavirus (2019-nCoV) ? Le premier patient remonte au 1^{er} décembre 2019, ce qui suggère que

la maladie a commencé son œuvre en novembre 2019.

Une analyse publiée dans le *Lancet* montre que le coronavirus (2019-nCoV) est similaire à des coronavirus de chauve-souris déjà connus. Le coronavirus (2019-nCoV) diffère de (bat-SL-CoVZC45) et (bat-SL-CoVZXC21) à plus de 10 %, ce qui indique que ces deux virus de chauve-souris ne peuvent pas être l'ancêtre direct du (2019-nCoV).

Beaucoup plus étrange est l'analyse faite par des Indiens et prépubliée le 31 janvier 2020. Elle montre que le génome du coronavirus (2019-nCoV) est dans l'ensemble similaire à des coronavirus normaux déjà connus. Mais elle montre aussi que le génome contient quatre inserts, et ô surprise, ces inserts sont des protéines du virus du sida HIV-1. Les auteurs de l'analyse s'étonnent de la présence de ces inserts de virus du sida humain HIV-1 dans le génome d'un coronavirus de chauve-souris. Ils ne croient pas que leur présence puisse être fortuite. Il est peu probable que les quatre inserts dans la glycoprotéine du (2019-nCoV) puissent par hasard correspondre à deux protéines structurellement essentielles d'un autre virus non-apparenté (HIV-1). Autrement dit, ce coronavirus (2019-nCoV) est, selon eux, une chimère, créée en laboratoire. C'est une arme de guerre de bio-ingénierie.

L'analyse pré-publiée le 31 janvier 2020 n'est plus disponible ce jour. Elle a été retirée... De deux choses l'une. Soit l'analyse faite par les Indiens de New Delhi, à la Kusuma School of biological sciences (*Indian institute of technology*) et à l'Acharya Narendra Dev College (*University of Delhi*) est fautive, soit elle gêne. A chacun de se faire son opinion.

Peut-on faire confiance à une telle information ? La réputation du *Lancet* britannique et du docteur américain, Eric Feigl-Ding, détaché à Delhi, semble le permettre. Sans l'adopter pour autant, cette information constitue un indice sérieux que l'épidémie actuelle pourrait être d'origine humaine et criminelle. Si cet indice se recoupe avec d'autres, la présomption d'un acte de guerre bactériologique ne pourra pas être écartée d'un revers de main.

Dans cet état d'esprit, portons notre attention sur les informations suivantes : le *Parisien* du 24 février 2020 indiquait qu'en Corée du Sud, l'inquiétude et la colère grandissent au fur et à mesure que les statistiques autour du Coronavirus tombent. C'est surtout l'influence d'une secte chrétienne qui est pointée du doigt ces derniers jours. L'Eglise évangéliste Shincheonji, de la ville de Daegu, dans le sud du pays, est accusée d'avoir favorisé la propagation de l'épidémie, notamment en dissimulant certains cas suspects. Environ 1250 de ses membres présenteraient les symptômes du Covid-19. Dix-huit d'entre eux rentraient d'ailleurs d'un pèlerinage en Israël où deux cas ont été déclarés là-bas.

Ouest-France indiquait pareillement qu'en Corée du Sud, environ un demi-million de personnes ont signé une pétition sur le site internet de la Maison bleue, siège de la présidence sud-coréenne, demandant la dissolution de l'Eglise Shincheonji de Jésus. [...] Ils accusent sa doctrine immorale d'être à l'origine de cette vaste contamination au Covid-19, [...] Les autorités affirment qu'environ 9 300 membres de l'Eglise de Shincheonji de Jésus à Daegu ont été placés en quarantaine ou doivent demeurer chez eux. [...] Daegu est le lieu de naissance de Lee Man-hee, fondateur de cette secte dont les membres croient qu'il a repris le rôle de Jésus-Christ et emmènera 144 000 personnes avec lui au paradis le jour du Jugement dernier. [...]

Par ailleurs, début mars, le département du Haut-Rhin est devenu, en quelques



heures, « le plus fort cluster de coronavirus » en France, selon la maire de Mulhouse Michèle Lutz (LR). En cause : de nombreux malades recensés chez les fidèles ayant participé à une « semaine de Carême » du 17 au 24 février [2020], au sein de l'église évangélique de la ville, l'une des plus grandes de France où plus de 2000 personnes étaient conviées.

La propagation du virus peut s'expliquer par la nature même du rassemblement. Patrick Vogt, médecin généraliste à Mulhouse, expliquait dans *L'Alsace* : « [...] Ils sont restés plusieurs heures et plusieurs jours ensemble, s'embrassant, se touchant, ayant une grande proximité du fait de leur pratique religieuse. » [...]

A la suite de ces informations, on observe que :

1.- Le coronavirus 2019-nCoV pourrait être le produit d'un virus naturel et de manipulations de laboratoire. Cette supposition n'est pas à exclure lorsque l'on connaît le génie du mal des maîtres actuels du monde. Leur capacité les rend aptes à porter un projet comme celui-ci.

2. Dans le « bon terrorisme », ils n'agissent pas à visage découvert. Ils soustraient leurs projets soit chez leurs ennemis, musulmans la plupart du temps, soit chez des « idiots utiles », alliés de circonstance comme pourraient l'être les Chrétiens évangéliques.

Le sionisme chrétien est le nom donné au courant du christianisme évangélique selon lequel la création de l'État d'Israël en 1948 est en accord avec les prophéties bibliques et prépare le retour de Jésus comme Christ en gloire de l'Apocalypse.

De ces réflexions et de ces informations, on se risque à élaborer une hypothèse qui soutient la comparaison avec bien d'autres : les mondialistes ont voulu vérifier la fiabilité d'un virus issu d'un laboratoire. Ils auraient utilisé des Évangélistes pour créer des foyers d'infection en Asie et en Europe. Les Coréens du Sud auraient été en charge de propager l'épidémie en Asie. En Europe, le foyer d'infection serait le grand rendez-vous évangélique de Mulhouse.

CE SUSPECT LABORATOIRE P4 DE WUHAN À L'ORIGINE D'UNE GUERRE BACTÉRIOLOGIQUE ?

En complément de cette hypothèse, on peut imaginer une fuite du laboratoire P4 de Wuhan. Selon https://fr.wikipedia.org/wiki/Laboratoire_P4 :

« La classification P4 d'un laboratoire signifie « pathogène de classe 4 » [...]. Ces agents de classe 4 sont caractérisés par leur haute dangerosité (taux de mortalité très élevé en cas d'infection), l'absence de vaccin protecteur, l'absence de traitement médical efficace, et la transmission possible par aérosols. »

Le communiqué ci-dessous apprend que le 12 février 2020, les hauts responsables du laboratoire P4 de Wuhan ont été destinés. Ci-dessous quelques extraits :

<http://www.wikistrike.com/2020/02/la-militarisation-du-laboratoire-p4-de-wuhan-a-moins-de-5km-du-marche-et-de-l-epicentre-souleve-de-nouvelles-questions-sur-l-origine>

« La militarisation annoncée du laboratoire P4 de Wuhan a soulevé de nou-

velles questions sur l'origine du virus Covid-19 [...] Suite à la destitution des plus hauts responsables de la santé à Wuhan, les media d'État chinois viennent de rapporter que Chen Wei, l'expert en chef de la défense contre les armes biochimiques en Chine, va maintenant être stationné à Wuhan pour diriger les efforts visant à vaincre cet agent pathogène mortel [...]. Selon le rapport du *PLA Daily* (*People's Liberation Army Daily*), Madame Chen Wei a le rang de général de division ; [...] il suggère fortement que l'APL [Armée Populaire de Libération] a pris le contrôle de la situation. Comme le rapporte l'*Epoch Times*, avant ce dernier rapport, le grade et la spécialisation militaire de Chen n'étaient pas bien connus. Chen Wei a été interviewée pour la première fois le 30 janvier par le *China Science Daily*, un journal d'État. Dans une seconde interview, le lendemain, elle a prédit que l'épidémie de Wuhan allait s'atténuer dans les jours à venir, mais qu'elle pourrait s'aggraver à nouveau bientôt...

« Nous devons nous préparer au pire scénario, trouver les meilleures solutions et être prêts à mener la plus longue bataille », a-t-elle déclaré. [...]

LIBÉRATION ACCIDENTELLE OU INTENTIONNELLE D'UN VIRUS BIO-INGÉNIÉ ?

La militarisation et l'arrivée du plus grand expert en armes biologiques de Chine soulèvent une fois de plus la question de savoir si la souche Wuhan du coronavirus (Covid-19) est le résultat de mutations naturelles, contre la possibilité qu'il s'agisse d'une souche bio-ingénérée.

Étant donné que cette épidémie aurait débuté fin décembre, alors que la plupart des espèces de chauves-souris de la région sont en hibernation, le fait que cette souche de coronavirus de Wuhan, appelée Covid-19, ait émergé à proximité du seul laboratoire de virologie BSL-4 de Chine, qui, à son tour, comptait au moins deux scientifiques chinois — Zhengli Shi et Xing-Yi Ge (tous deux virologues ayant travaillé auparavant dans un laboratoire américain qui avait déjà réalisé la bio-ingénierie d'une souche incroyablement virulente de coronavirus de chauve-souris) —, tous ces éléments font que la libération accidentelle d'un virus bio-ingénéré destiné à la recherche en immunothérapie défensive par le laboratoire de virologie de Wuhan ne peut être automatiquement écartée, surtout si l'on considère les signaux génomiques non naturels de la souche de Wuhan.

UN AUTRE LABORATOIRE À WUHAN FINANCÉ PAR GEORGE SOROS

Zhengli Shi a notamment coécrit un article controversé en 2015 qui décrit la création d'un nouveau virus en combinant un coronavirus trouvé dans les chauves-souris chinoises en fer à cheval avec un autre qui provoque un syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) semblable à celui des humains, chez les souris.

Ces informations interdisent à toute personne de bonne foi de rejeter absolument l'hypothèse d'une fuite, accidentelle ou volontaire. Le laboratoire P4 de Wuhan comptait deux scientifiques chinois ayant travaillé auparavant dans un laboratoire américain, où ils auraient pu être retournés, recrutés, et renvoyés dans leur pays d'origine pour y remplir une mission de « bon terrorisme ».

La télévision allemande (<https://youtu.be/nQMRgDTBHBw>) apporte une information importante supplémentaire : « Il n'y a pas à Wuhan, un laboratoire tra-

core ?

vaillant sur les virus, mais deux. » L'information est confirmée par alterinfo.net : il existe à Wuhan un autre laboratoire travaillant sur les virus, WuXi PharmaTech Inc, qui est financé par le milliardaire américain George Soros...

En complément, il est utile de se demander si la coïncidence entre l'épidémie du coronavirus et la guerre des prix du pétrole, déclenchée par l'Arabie saoudite, est fortuite ou pas.

Ne négligeons pas non plus, la conférence de Christine Lagarde, présidente de la Banque Centrale européenne, le 12 mars 2020. Elle a précipité les bourses mondiales dans le gouffre, par son invitation aux nations à coordonner leurs efforts. En s'en remettant à elles, n'était-ce pas signer la fin du mondialisme et de l'Union européenne ? Ne reconnaissait-elle pas les vertus des nationalismes à s'entendre entre eux, mieux qu'un mondialisme obèse et pervers jusqu'au bout des ongles ?

UN CHAOS VOULU ET ORGANISÉ COMME LE 11 SEPTEMBRE ?

Le monde est précipité dans un gigantesque krach dont il est impossible de mesurer l'ampleur à court, moyen et long terme. Les conséquences sont comparables à celles d'une déclaration de guerre.

Les nations, conscientes des conséquences sur les entreprises et leur personnel, tentent de les rassurer en leur promettant leur aide. Le 12 mars 2020, Emmanuel Macron a promis avec solennité que : « [...] tout sera mis en œuvre pour protéger nos salariés et pour protéger nos entreprises quoi qu'il en coûte, [...] »

Personne ne critique une telle décision mais personne ne peut s'empêcher de se poser la question : « avec quoi ? ». La plupart des pays, dont la France, vivent au-dessus de leurs moyens, par leur prodigalité naturelle et leur asservissement au système juif du crédit à tout crin. Selon l'Union européenne, les pays membres sont vertueux dès que leur déficit est inférieur à 3 %. Cette tolérance est une incitation pour les pays cigales à stimuler leur vice, et à observer sereinement leur dette s'accroître indéfiniment.

La mesure d'Emmanuel Macron génère un emballement de la dette française, déjà démentielle, plaquée sur une économie mise en sommeil. Comment un krach pourrait-il être évité ? Les ménages, les collectivités, les entreprises, les banques, les Etats, les banques centrales, sont dépendants au crédit et la dette est illimitée. Les Cassandra pensent que l'on recule pour mieux sauter.

En décembre 2019, le monde n'était pas inquiet. Le coronavirus chinois nourrissait les journaux télévisés, comme un fait divers exotique de nature à meubler l'ennui de populations occidentales nanties. Puis d'un seul coup, la réalité fit son intrusion dans notre espace virtuel.

Sous nos yeux ahuris, le monde s'effondre aussi facilement et rapidement que les trois tours du *World Trade Center* le 11 septembre 2001. Les Cassandra se taisent, pour ne pas ajouter à la misère du monde, leur victoire intellectuelle incongrue. En catimini, elles se posent la question angoissante : ce chaos géant, est-il subi, ou voulu comme l'était le 9-11 ?

Pour l'heure, il est impossible de répondre à cette question, pas plus qu'à l'autre qui en découle : ce chaos va-t-il blesser à mort le mondialisme, ou au contraire le couronner ?

LIESI, la *Lettre d'Informations Economiques Stratégiques Internationales*, dans son numéro 442 du 15 mars 2020, apporte son éclairage. En voici quelques extraits intéressants : « [...] Puis la pandémie est arrivée et nous perdons plus de 20 % sur les indices boursiers américains. Cela conforte notre opinion de traduire cette

opération coronavirus chinois comme un 11 Septembre bactériologique [...] Cette opération diabolique [...] avait été planifiée lors d'un exercice de pandémie mondiale au sein des cercles mondialistes occidentaux, deux mois avant l'apparition du COVID-19, avec la participation du *John Hopkins Center for Health Security* de Baltimore, chargé de simuler les conséquences « d'une épidémie de coronavirus intitulée nCoV-2019 ». Dans la simulation présentée, l'institut John Hopkins y avait annoncé une baisse des marchés boursiers de « 15 % ou plus » qui correspond en grande partie à la baisse réelle enregistrée fin février 2020...

UNE GUERRE ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA CHINE

Pourquoi l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), a-t-elle initialement adopté un acronyme similaire (pour désigner le coronavirus) à celui de l'exercice de simulation de pandémie du *John Hopkins Center for Health Security* (nCov-2019), avant qu'il ne soit changé en COVID-19 ? Pourquoi son président est-il si impliqué dans les gros contrats de vaccins de Big Pharma ? Quand il a présidé le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, cofondé par la Fondation Gates, M. Tedros [Adhanom Ghebreyesus] n'a-t-il pas promu d'immenses campagnes de vaccinations ? Quand le patron de l'OMS était ministre de la Santé en Ethiopie, n'a-t-il pas été sous le coup de plusieurs scandales de fraude et de corruption avec Big Pharma ? Comment a-t-on pu désigner un médecin escroc à la tête d'une telle organisation ?

[...] Qui sont les financiers de la simulation d'une pandémie plusieurs semaines avant la crise chinoise ? Les propriétaires de GlaxoSmithKline, Novartis, Merck & Co, Sanofi, Pfizer, contrôlant 85 % du marché des vaccins [...]. Les criminels à l'origine de cette opération ont fort bien manœuvré [...] puisque tout a été déclenché en vue du Nouvel An Lunaire [...].

L'ensemble du système financier mondial est *de facto* dans une unité de soins intensifs, "grippé", [...] George Soros avait lancé des accusations sévères, suivies de menaces ouvertes contre le président chinois, un an avant le drame. Son réseau est passé à l'acte...

Aujourd'hui, les amis américains de George Soros utilisent le COVID-19 pour isoler la Chine, malgré le fait que l'économie américaine est fortement dépendante des importations chinoises. [...]. Mais que va-t-il se produire aux Etats-Unis dans les prochaines semaines ? La phase II du plan des sociétés secrètes visait bien l'Amérique dans un second temps [...].

Y aura-t-il des représailles directes ou indirectes de la part de Pékin ?

[...] Cette fois, l'establishment dollar ne s'est pas attaqué à un petit Etat, mettant en cause la suprématie de sa puissance, via sa devise. La Chine n'a rien à voir avec [...] tous ceux qui ont eu, avant elle, la témérité de contester le système du dollar américain. [...] La Chine a aussi besoin de temps pour atteindre la suprématie navale régionale que Pékin a fixée pour 2025. [...] C'est précisément ce déploiement d'une force de réaction rapide, tout au long du corridor commercial de la nouvelle Route de la Soie, qui a fait réagir l'establishment dollar et l'a engagé dans un processus de guerre bactériologique contre la Chine espérant stopper son économie.

LE PIRE VIENT POUR LES ETATS-UNIS

La calamiteuse politique étrangère engagée par l'establishment dollar et le complexe militaro-industriel [...] aboutit à créer un risque de dictature aux Etats-Unis. La gestion de la pandémie de coronavirus tend [...] à le confirmer. Tandis que la pro-

lifération de la maladie se poursuit, les tests permettant la prise immédiate de mesures sanitaires ne sont pas fournis aux médecins. En effet, le CDC (*Centers for Disease Control and Prevention*) a refusé de fournir des kits de test aux hôpitaux et aux autorités sanitaires. Ce, alors que les preuves s'accroissent en faveur de plusieurs milliers de contaminés tout au long de la côte Ouest des Etats-Unis. Il n'y a, à ce jour, aucun contrôle des voyageurs aériens sur le territoire. [NDLR : ce numéro de LIESI date du 15 mars 2020]

GUERRE ÉCONOMIQUE, ÉLECTRONIQUE ET MÉDICALE POUR INSTAURER UN NOUVEL ORDRE MONDIAL ?

D'où cette question de bon sens : les responsables de la crise bactériologique chinoise, sont-ils en train de laisser filer la maladie sur le territoire américain en vue d'y introduire une loi martiale à prétexte médical ? Nous sommes consternés du fait qu'une fois la pandémie suffisamment développée, ce que l'on nous avait confié en 2004 puisse devenir concret : le blocage des Etats américains, la fermeture des frontières et la réinitialisation du système dollar avec un dollar intérieur et un dollar-devise extérieur. Même Serge Monast y avait fait référence, peu

de temps avant d'être assassiné le 5 décembre 1996. Deux ans avant, il publiait un dossier explosif sur les vaccinations, considérant [...] « qu'il y avait tout lieu de craindre des manipulations médicales en vue de parvenir à un contrôle direct sur tous les individus ». Dès cette époque, il écrivait que « la guerre déclenchée contre les populations par les institutions supranationales en vue d'instaurer un nouvel ordre mondial allait se réaliser sous trois formes distinctes : guerre économique, guerre électronique et guerre médicale ». Il prétendait qu'il y avait une politique mondialiste de la vaccination en vue de parvenir à un contrôle de la population vaccinée. [...]

Il écrivait : « La démocratie implique la liberté d'expression et la critique, la remise en question. Le jour où cette liberté est empêchée par la peur, les pressions politiques, économiques ou autres, [...] on assiste à l'agonie de cette démocratie au profit d'une forme d'esclavage [...] ».

Cela doit être achevé, comme l'écrivait Serge Monast, par une guerre médicale assurant à Big Brother le contrôle du citoyen au moyen de ce que pourrait contenir un ou plusieurs vaccins imposés de force à chaque citoyen. [...]. »

Voilà de quoi méditer en cette période de confinement ! Bonne santé à tous !

Louis CASTAY.

Persécution anti-religieuse : correspondance entre le préfet de la Loire-Atlantique et l'abbé Guépin sur une messe célébrée le dimanche 22 mars

M. l'abbé Philippe Guépin ayant été dénoncé par le voisinage à Nantes (c'est la délation citoyenne !) pour avoir célébré la messe dominicale le 22 mars selon le rite de saint Pie V et non une cum dans sa chapelle habituelle de la rue d'Allonville, le préfet de Loire-Atlantique lui a envoyé une lettre datée du 24 mars 2020 et le menaçant de sanctions.

Nous publions ci-dessous la lettre du Préfet et, à la suite, la réponse de l'abbé Guépin. Voilà où nous en sommes actuellement en France occupée !

LETTRE DU PRÉFET

Monsieur l'abbé,

Il résulte des informations qui m'ont été transmises par mes services que vous avez célébré une cérémonie au sein de la chapelle du Christ-Roi, le 22 mars 2020.

Je vous rappelle que le texte en vigueur à cette date, à savoir l'arrêté du ministre de la Santé du 14 mars 2020, paru au *Journal officiel* du 15 mars 2020, indique que les établissements de culte sont autorisés à rester ouverts. Toutefois, tout rassemblement ou réunion de plus de 20 personnes est interdit à l'exception des cérémonies funéraires.

Le décret numéro 2020-260 du 16 mars 2020, paru au *Journal officiel* du 17 mars 2020, sur les dérogations pour les autorisations de déplacement, permet le trajet entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle et que cette autorisation vise les seules activités des pompes funèbres et de personnes amenées à intervenir dans l'organisation de retransmission audiovisuelle de célébration de rites non publics, vers les fidèles.

Par ailleurs, le décret numéro 2020-293 du 23 mars 2020, paru au *Journal officiel* du 24 mars 2020, précise, que si les établissements de culte sont autorisés à rester ouverts, tout rassemblement ou réunion en leur sein est interdit, à l'exception des cérémonies funéraires dans la limite de 20 personnes.

L'objectif des mesures prises par les pouvoirs publics est de stopper la propagation du virus COVID 19 en réduisant les contacts et, ainsi, les risques de contamination potentielle, afin de préserver la santé de nos concitoyens, en particulier les plus fragiles.

La commission d'actes ne rentrant pas dans l'exception visée par le décret numéro 2020-293 du 23 mars 2020, vous exposerait ainsi aux sanctions prévues par les textes en vigueur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'abbé, l'expression de ma considération distinguée.

Le préfet Claude d'HARCOURT.

RÉPONSE AU PRÉFET DE L'ABBÉ GUÉPIN

Monsieur le Préfet,

Votre courrier daté du 24 mars 2020 a été déposé dans ma boîte aux lettres le 26 mars au soir. Je l'ai lu avec attention, en raison des changements fréquents des textes en vigueur, ces temps-ci.

En effet, j'ai célébré la sainte Messe catholique dans la Chapelle du Christ-Roi, le dimanche 22 mars. Nous avons respecté l'arrêté du ministre de la Santé, contrairement aux affirmations mensongères et calomnieuses de *Presse-Océan* et autres journaux. Seulement vingt personnes ont assisté à la cérémonie et nous respectons les règles sanitaires qui nous sont imposées.

D'autre part, je dois vous préciser que non seulement nous luttons contre la propagation du virus Covid-19, avec les moyens que les pouvoirs publics nous ont indiqués, mais nous y ajoutons des moyens encore plus efficaces, des moyens surnaturels : la prière, la sainte Messe et l'usage des sacramentaux (médailles pieuses, scapulaires, cierges de la Chandeleur, eau bénite, etc.) En cela, je mets en œuvre l'attitude vénérable de nos anciens qui se rassemblaient dans les églises pour supplier Dieu de leur venir en aide dans les temps d'épidémie de peste ou de choléra. Les anciens savaient aussi que les calamités et tribulations diverses étaient souvent la conséquence des péchés car : « *De Dieu, on ne se moque pas.* »

C'est donc mon devoir de maintenir la sainte Messe, pour obtenir la miséricorde de Dieu tout-puissant, Créateur et maître de toutes choses. Je célébrerai la Messe en privé, ainsi que vous me l'ordonnez.

Vous avez ajouté à la fin de votre lettre : « *La loi est la même pour tous* ». Il ne faut pas oublier que la loi de Dieu est également la même pour tous, qu'elle passe avant tout et qu'il nous en sera demandé compte à notre mort par notre souverain Juge.

Voilà, Monsieur le Préfet, et les faits et l'intention dans laquelle il m'est encore permis d'agir. Je vous assure de mes prières au saint Autel.

Pas d'œufs de Pâques pour les confinés...

LE CONFINEMENT total auquel nous a condamnés Emmanuel Macron, en docile serviteur du Nouvel Ordre Mondial, va peut-être encore durer, nous dit-on, jusqu'à la fin du mois d'avril, comme si le président et ses comparses, voulaient nous faire payer les conséquences de leurs incompétences et de leurs imprévoyances. On nous dit que cette assignation à résidence de toute la population aura pour effet de faire descendre les statistiques des victimes du coronavirus, en désengorgeant les hôpitaux. Voire... Le chiffre des morts de l'épidémie est toujours dans sa phase ascendante ; elle frappe même des médecins dans l'exercice de leurs fonctions — ce qui est terrible ! — ; des malades décèdent aussi seuls dans les maisons de retraite, sans avoir eu le droit d'être réconfortés par la visite de leurs enfants ou petits-enfants. Là, on mesure la folie des trop parcimonieuses permissions de déplacements.

Quand une nation se paye le luxe d'autoriser, avec la complicité de la Sécurité sociale, des actes du plus vil terrorisme qui consistent à massacrer deux cent vingt mille innocents par an dans le ventre de leur mère (depuis plus de quarante ans que cela dure, ce sont des millions d'enfants qui, aujourd'hui, manquent cruellement à la France !), à quoi bon verser des larmes télévisuelles de crocodile chaque fois qu'une personne meurt du coronavirus ? Mieux vaudrait se demander si ces disparus ont pu recevoir les derniers sacrements et si on a pu leur donner l'assurance qu'ils auraient des obsèques dignes de ce nom. Je crains fort que la police du confinement n'ait rendu impossibles ces derniers devoirs à l'égard de ces trépassés, dont les âmes auront été abandonnées de tous au moment terrible du Jugement dernier. Et il en sera de même durant tout le temps de ce misérable confinement. Prions pour ces âmes en peine et prions aussi pour que Dieu nous accorde la grâce de ne pas nous rappeler à Lui en ce moment !

UN NOUVEAU DROIT DE L'HOMME : ÊTRE PROTÉGÉ !

En rappelant fermement quelques règles d'hygiène personnelle et publique, on aurait pu laisser les Français libres d'aller et venir, comme les Hollandais et les Suédois qui ont parié sur le phénomène d'immunité collective et comme on a toujours fait partout dans le monde en pareil cas. C'est prendre le risque de compter de nombreux morts au début de l'épidémie, puis les choses se tassent ensuite. En cas d'épidémie, le plus sage a toujours été de s'en remettre à la volonté et à la miséricorde de Dieu.

Or l'homme contemporain ne sait plus, et ne veut plus, « vivre dangereusement » : il a inventé un nouveau droit de l'homme, celui d'être protégé ! Le pire est qu'il semble prêt à sacrifier ses libertés fondamentales, dont celle d'aller et venir, à ce besoin de protection. Il lui faut même des protections quand il folâtre ; d'où ces préservatifs et autres moyens anti-conceptionnels qui enfreignent les lois de la nature et qui sont toujours distribués pendant le confinement... Seuls les embryons, les bébés à naître, ne sont pas protégés alors qu'il sont les plus démunis et sans défense contre l'égoïsme et le goût du confort des gens bien installés dans la vie. Le droit d'être protégé devient même aujourd'hui (et c'est un comble !) un devoir ; d'où les condamnations pour incivisme de ceux qui ne peuvent plus supporter d'être confinés. Les candidats au suicide sont mieux traités que ces derniers.

Attendons-nous à assister, après l'épidémie, à des campagnes malthusiennes pour la limitation des naissances, pour la restriction de la population, voire pour la stérilisation de certaines parties de la population mondiale... Multiplier le nombre des enfants de Dieu risque de devenir un délit. Peut-être nous obligera-t-on à nous laisser administrer un vaccin dont on ne saura de quelles cochonneries il sera porteur... Si nous acceptons docilement la manipulation actuelle, il faut nous attendre à être manipulés de multiples façons, celle-ci n'étant peut-être

qu'une répétition avant la prochaine manifestation de la « culture de mort ».

Emmanuel Macron, pour sa part, est « en guerre » contre son peuple, qu'il se plaît à infantiliser et à séquestrer. On sait qu'il n'aime pas les Français dont il déplore, dès qu'il parle de nous à l'étranger, nos racines gauloises, ou notre lenteur à accueillir les nouveautés : il n'aime surtout pas les personnes âgées, comme il l'a montré avec l'affaire de la CSG qu'il voulait augmenter pour elles — ce dont les Gilets Jaunes l'ont vertement dissuadé. Charles De Gaulle disait que les Français étaient « des veaux » ; Emmanuel Macron les prend, lui, pour des hommes des cavernes, tout juste supportables quand ils se cachent dans leur antre et qu'on ne les voit plus. Confinés, Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon, les Gilets Jaunes, les opposants au projet de réforme des retraites... lui laissent une paix royale.

MACRON A OSÉ NOUS VOLER PÂQUES

Puisque l'on sait aujourd'hui que notre séquestration durera au moins jusqu'à la mi-avril, c'est le pire des malheurs qui se profile pour les chrétiens, car on leur interdit ainsi de célébrer publiquement leur plus grande fête de l'année, celle qui culmine au bout d'une semaine révélant chaque jour les plus riches trésors liturgiques : la Semaine sainte, se terminant par le saint jour de Pâques, jour étincelant de victoire, jour resplendissant de joie pour tous les hommes, le jour où la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ dressée sur le monde vainquit la mort ! En ces heures où la mort rode partout, seul le Christ ressuscité qui a donné sa vie pour nous racheter de nos péchés et qui a triomphé de la mort, peut donner une réponse à nos craintes et à nos angoisses : « *Ô mort, où est ta victoire ?* ». C'est pourquoi prolonger le confinement durant cette glorieuse fête est une faute politique en même temps qu'un abominable crime contre l'âme française dont Emmanuel Macron aura à rendre compte devant Dieu !

GLORIA, LAUS ET HONOR TIBI SIT

Tout commence le dimanche des Rameaux où l'odeur végétale et fraîche du buis flotte dans l'église et semble faire participer la nature à la gloire du Christ acclamé comme roi d'Israël. Car la Semaine sainte est une semaine de plein air, de soleil, avec plantes et fleurs ! Le confinement interdit de la fêter, et ce sera un drame pour tous les chrétiens et même pour les hommes d'autres religions qui aiment nos mystères. Par quoi remplacer la procession d'entrée dans l'église, le dimanche des Rameaux, avec l'alternance des chœurs : *Glória, laus et honor tibi sit* ?

Je me souviens qu'en Vivarais, il y a quelque soixante-dix ans, dans l'église encore toute neuve Notre-Dame d'Annonay, comme tous les autres enfants, je tenais, poing fermé, mon rameau qui était en fait une branche de laurier parée de jolies couleurs : gâteaux, chocolats et *pantins*. Ces derniers s'achetaient chez les boulangers, et étaient faits de brioche en forme d'homme, bras arrondis, parfois portant bicorne et boutons rouges qui rappelaient les gardes suisses du pape Pie VI lors de son confinement par l'infâme république dite française, à Valence, non loin d'ici, jusqu'à sa mort en août 1799.

Mon cœur, aujourd'hui encore, s'emplit de fortes odeurs d'encens, de murmures de prières et de beaux chants liturgiques dès que je pense à ces temps heureux où les églises étaient ouvertes et noires de monde.

Ces branches de laurier bénites, nous les emportions religieusement à la maison et ma mère les plaçait derrière la croix ou le bénitier ; elle en brûlerait une feuille les jours d'orage pour nous préserver de la grêle et de la foudre.

PANGE, LINGUA, GLORIOSI

La semaine avançait. Dès que j'eus un peu grandi, je devins enfant de chœur, et quel bonheur, pour le petit bonhomme que j'étais, d'ap-

procher de si grands et si poignants mystères !

Le Jeudi saint, il fallait se lever très tôt car débutait le Triduum sacré et les offices avaient lieu avant la journée de travail des adultes. Et quels beaux offices ! C'était la fête du clergé, qui célébrait l'institution de la sainte messe ! Il me semblait que j'étais transporté au Ciel quand j'entendais la mélodie si doucement suppliante du *Kyrie eléison*, puis l'on entonnait le *Glória in excelsis Deo* et, tandis que les cloches sonnaient à toute volée, j'agitais la sonnette le plus fort que je pouvais, car il fallait marquer le départ des cloches pour Rome. On m'avait dit qu'elles reviendraient le matin de Pâques et que, si j'étais très sage, elles me rapporteraient un souvenir... La messe s'achevait avec la translation solennelle du Saint-Sacrement au son du très beau *Pange, lingua, gloriosi Corporis mysterium* que composa jadis le grand poète Venance Fortunat, jusqu'au reposoir orné de tentures et de lumières, puis l'on dépouillait les autels — ce qui m'impressionnait beaucoup.

Le reste de la journée était chaque année tout tracé. Ma mère et moi allions acheter chez le pâtissier en face de l'église quelques petits agneaux pascaux meringués qui constitueraient le dessert du déjeuner. Un vrai délice que j'avais avec le plus grand respect, mais qui avait bien du mal à me rappeler que le Carême n'était pas fini ! L'après-midi était consacrée, pour ma mère et moi, à la visite des reposoirs de toutes les églises et chapelles de la ville ; il y en avait une bonne vingtaine, et dans une ville bâtie sur sept collines où toutes les rues montent et descendent, nous rentrions éreintés mais contents de cette promenade (la police de la macronie nous aurait arrêtés de nos jours !) : nous avions récité une dizaine de chapelet devant chaque reposoir aux intentions de toute la famille.

Le soir, je devais me coucher de bonne heure car, le lendemain, Vendredi saint, il faudrait aussi me lever tôt pour l'office. Mais je m'endormais peiné et repentant, en pensant que le Christ était entré en agonie au mont des Oliviers depuis quelques heures et qu'il allait être flagellé, puis jugé devant les tribunaux pour être jugé sans complaisance.

STABAT MATER DOLOROSA...

Aurait-on jamais imaginé un Vendredi saint sans Chemin de Croix ? Emmanuel Macron a osé être le premier chef d'État au monde à jeter un pays chrétien dans l'abomination de la désolation. En période d'épidémie, les rues de Paris resteront vides et mortes ce jour-là. Aucun chemin de Croix public ne rappellera les indicibles souffrances du Christ mort pour sauver les hommes, qu'il a tant aimés. N'y aura-t-il donc personne qui implorera publiquement la miséricorde divine pour nos péchés à l'heure où Notre-Seigneur Jésus-Christ s'immola pour en porter l'horrible poids ?

Ceux qui ont condamné Jésus auraient certainement bien voulu qu'il n'y eût nul public, car la honte ne les aurait pas tourmentés jusqu'à la fin des temps : Judas le traître, les juifs qui préférèrent Barrabas à Jésus dans une sorte de vote démocratique qui, depuis lors,

ne fit que le malheur des peuples qui y eurent recours, Ponce Pilate qui livra Jésus par peur de perdre sa place...

Sur le chemin du Golgotha, Jésus, dans les villes confinées, ne rencontrerait ni sa sainte Mère, ni Simon le Cyrénéen qui aida Jésus à porter sa croix, ni les saintes filles de Jérusalem, ni sainte Véronique, la pieuse femme qui lui essuya la sainte face. Jésus serait seul, abandonné de tous, car les hommes préféreraient « se protéger » de l'épidémie plutôt que de regarder droit dans les yeux leur Sauveur en train d'expirer en versant Son sang à grands flots.

Oui, c'est tout le drame de la crucifixion qui perd son sens dans le cadre du confinement. Honte à Emmanuel Macron !

Je pense de nouveau à mon enfance et, cette fois-ci, ce sera pour évoquer les beaux chemins de croix auxquels j'ai participé à La Louvesc-en-Vivaraïs, près du tombeau de saint Jean-François Régis. Je passais mes vacances dans ce saint lieu et, tous les vendredis, à 15 heures, les villégiateurs de toutes générations étaient convoqués pour rendre hommage à notre Sauveur crucifié. J'ai encore dans les oreilles le souvenir de ce couplet du *Stabat Mater* qui résonnait dans l'air pur de la montagne et scandait notre montée vers le Calvaire. Il m'a marqué profondément : « *Sancta Mater, istud agas, Crucifigi fige plagas Cordi meo valide.* » — est-il besoin de traduire ? — « O sainte Mère, fixez les plaies du Crucifié fortement en mon cœur. »

Ô MORT, OÙ EST TA VICTOIRE ?

Heureux de porter en mon cœur d'enfant une toute petite part des plaies de Notre-Seigneur, j'attendais, toute la journée douloureuse du Samedi saint, le beau dimanche de Pâques, où l'Infinie Passion du Fils de Dieu allait revêtir tout son sens et sa radieuse conclusion. Ce premier jour de la semaine, j'étais réveillé de bonne heure par le son des cloches qui carillonnaient l'extraordinaire événement survenu dans la nuit.

Les cloches avaient tenu parole, elles m'avaient apporté des souvenirs que ma mère avait dissimulés un peu partout dans l'appartement. Il me fallait chercher ces œufs en chocolat avec dedans des petits œufs et de minuscules poissons ou lapins que je dégusterais après la messe...

Car le plus beau souvenir que les cloches pouvaient me rapporter de Rome était la splendide liturgie de ce saint jour : Jésus-Christ était ressuscité ! Il était mort pour expier mes péchés et ceux de tous les hommes, et il avait triomphé de la mort ! Il nous offrirait ainsi la vie éternelle, si nous cessions de retomber dans le péché ! C'était pour moi la seule nouvelle du jour, et quand je partais de chez moi pour me rendre à l'église et servir la messe, j'avais envie de crier à tous les passants que je rencontrais : « *Il est ressuscité, réjouissez-vous !* » Aujourd'hui on m'aurait pris pour un fou et la police macronienne m'aurait arrêté.

La messe commençait : « *Resurrexi, et adhuc tecum sum, alleluia* » (Je suis ressuscité, et me voici encore avec vous, alleluia). Je croyais vivre un avant-goût du paradis tandis que se déroulaient les mélodies grégoriennes qui faisaient si bien sentir le mystère et portaient l'âme à la cime de la contemplation. J'étais enthousiasmé par la séquence : « *Victimae paschali laudes immolent christiani* » (A la victime pascale, venez, chrétiens, immoler des louanges) et jusqu'à l'*Alleluia* solennel de la sortie.

Hélas, comme beaucoup d'entre vous, chers lecteurs, je me trouve réduit à devoir évoquer les souvenirs des belles Pâques d'antan, car Emmanuel Macron nous interdit de vivre cette année ces intenses journées de foi et de lumière. Les enfants seront privés d'œufs de Pâques et tous, nous serons obligés de suivre la messe sur internet ou de lire, dans nos vieux missels vespéraux, si nous les avons conser-

vés, les prières et les chants qui enchantèrent notre jeunesse. Pour faire ses pâques, il faudra faire venir chez soi un prêtre à ses risques et périls.

Puisque notre président ne veut pas recourir à Celui qui lança à la mort le plus gigantesque défi : « *Ô mort, où est ta victoire ?* », il nous laissera encore croupir pendant plusieurs semaines dans l'atmosphère pestilentielle de notre confinement, dans une solitude et un silence qui ressemblent à la mort. Car il ne trouvera pas dans ses statistiques et dans ses « hauts conseils de la santé », le moyen de nous délivrer de cette épidémie dont Dieu seul possède la clef.

Michel FROMENTOUX.



Le Christ dans la Montée au Calvaire, par Le Tintoret.

Tremblez, braves gens !

APRÈS une quinzaine de jours de confinement, et des semaines de terreur médiatique (et l'on sait à qui ils appartiennent et à qui ils obéissent), cette crise dévoile enfin au grand jour ses véritables buts : la sidération de centaines de millions de gens. Dont l'immense majorité en Occident. Avec pour objectif la mise en place d'un contrôle étendu aux plans économique, politique, institutionnel. Sans parler de restrictions drastiques en matière de liberté de circuler et de se rassembler en attendant la suite.

Pour commencer, et afin de lever toute ambiguïté, ce virus touche essentiellement des personnes très âgées et présentant donc potentiellement d'autres affections. Que ce soit en Italie (<http://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-70-d-hommes-moyenne-d-age-de-79-ans-le-profil-des-victimes-en-italie-18-03-2020-8283216.php>) ou en France (<https://www.santepublique-france.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus/documents/bulletin-national/covid-19-point-epidemiologique-du-24-mars-2020>), les chiffres sont édifiants. 80 à 90 % des décès ont des âges très avancés. En outre, la totalité des morts n'excède pas pour l'instant quelques milliers d'individus sur une population de plus de 100 millions d'habitants si l'on additionne celle des deux pays cités ici.

UNE DÉCISION IRRESPONSABLE ET LOURDE DE CONSÉQUENCES

Que l'on soit bien clair, il ne s'agit pas ici de minimiser le drame de perdre un proche, un parent ou un grand-parent mais bien de réfléchir rationnellement à une situation qui nous est présentée comme apocalyptique. Or, d'un point de vue purement factuel, cela est un mensonge. En France entre 500 000 et 600 000 personnes meurent chaque année, soit en moyenne environ 14 000 décès par jour. Chose qui depuis des décennies ne fait l'objet d'aucune attention particulière, pas plus que les 10 000 morts de la grippe saisonnière chaque année que Dieu fait en France. Par conséquent il semble plus que légitime de s'interroger sur les mesures prises pour lutter contre cette prétendue pandémie.

En effet, toute prise de décision en matière de politique publique doit nécessairement reposer sur un bilan coût/bénéfice. Voilà deux semaines que le confinement a été décrété par les autorités françaises avec pour incidence une paralysie quasiment totale du pays. Les conséquences économiques et donc humaines vont être absolument catastrophiques suite à cette décision irresponsable. Combien d'artisans, de commerçants, de chefs d'entreprise, d'agriculteurs vont faire faillite, ou du moins éprouver les pires difficultés financières en raison de la situation

actuelle ? Et combien de chômeurs en cascade seront engendrés par la crise actuelle ? Aux Etats-Unis pas moins de 3,3 millions de personnes sans emploi supplémentaires en une semaine. Les projections des économistes américains parlent d'une contraction du PIB de 25 % au deuxième trimestre. A noter qu'il fallut trois années durant la Grande Dépression pour arriver à ce chiffre. C'est proprement suicidaire.

En France, Bruno Le Maire parle de dépression. Après l'épidémie et le confinement, la crainte d'une dépression comparable à la crise de 1929.

Voilà donc pour le coût. A présent le bénéfice, sauver hypothétiquement quelques milliers de personnes âgées. Sur quelle base, sur quel modèle épidémiologique ? Tout cela reste de l'ordre du prédictif, de l'hypothèse. En

face, des millions de gens vont, de façon certaine, souffrir des mesures actuellement en vigueur. Le tout sur fond de panique collective.

DES SALARIÉS DE BIG PHARMA QUI TAISENT LEURS ACCOINTANCES

Quant à l'argument de ne pas engorger les hôpitaux, là encore, il n'est pas recevable car voilà des décennies que les budgets de la santé sont compressés par les mêmes dirigeants, fermetures de services, suppressions de lits, etc. (<https://www.lequotidiendumedecin.fr/actus-medicales/sante-publique/un-effort-de-12-milliard-deuros-deconomies-envisage-sur-la-masse-salariale-l-hopital-dici-2022>) On ne compte plus les grèves des infirmières, des urgentistes, et de quasiment tous les professionnels de santé.

De plus, comment justifier d'avoir vendu nos stocks stratégiques de masques ? Comment justifier l'absence de tests de dépistage massif au contraire de l'Allemagne par exemple qui revendique 500 000 tests par semaine ? Pour contenir une épidémie, n'est-ce pas plus simple et plus raisonnable de tester les personnes à risque et de rendre le port du masque obligatoire dans certaines circonstances ?

Il y aurait également beaucoup à dire sur l'affaire du professeur Raoult et de son traitement de la maladie, des conflits d'intérêts innombrables de tous les ministres de la Santé qui se sont succédé, des directeurs de la santé et autres aréopages d'experts, de haut conseil, de plateaux télé, tous salariés de Big Pharma. Au passage, ces gens sont tous dans l'illégalité en ne déclarant pas leurs accointances avec les laboratoires lors de leurs prises de paroles publiques. Mais ce sujet mériterait à lui seul de très longs développements, revenons-en au sujet qui nous intéresse ici, à savoir que cache cette situation de crise créée de toutes pièces ?

Car en effet, nombreux sont les sommités et véritables experts de par leur pratique et non en raison de cooptation et de corruption qui minimisent la gravité de ce virus depuis le début. Notamment le professeur Raoult, expert mondial en virologie. J'ajoute que les chiffres officiels de mortalité sont absolument faux et mensongers. Tout d'abord, ils ne précisent pas l'âge des personnes décédées ni leurs antécédents ou leurs pathologies. Par ailleurs, le nombre de personnes

contaminées est volontairement minimisé (en France et ailleurs) afin d'augmenter artificiellement le pourcentage de chance de décès. En effet dans le rapport nombre de morts / nombre de contaminés, si l'on augmente le dénominateur de 100 (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes/coronavirus-on-devrait-etre-confine-semaine-coup-gueule-medecin-nantaise-1799980.html>), alors les taux de mortalité de ce virus sont dérisoires de l'ordre de 1 ou 2 pour 10 000 !

L'ENTRETIEN DE LA PEUR ET DE LA PANIQUE COLLECTIVE

Tout cela bien entendu afin de justifier des mesures d'exception, en entretenant la peur et la psychose. Il s'agit ici d'une manipulation d'une ampleur inédite, et à l'échelle de tout le monde occidental. Les media, les grandes banques internationales et les organisations supranationales (OMS, ONU, etc.) sont à la manœuvre. Et les politiciens nationaux, en laquais bien serviles, répètent tous à l'unisson la partition écrite par les véritables décideurs.

Macron l'a bien dit, ils sont en guerre non pas contre un virus mais contre le peuple. L'état d'urgence sanitaire reste l'état d'urgence, et il s'adresse à nous avec tout ce que cela suppose : *limiter certaines libertés constitutionnelles* à savoir, *les libertés de mouvement, de réunion et l'inviolabilité du domicile*. En Allemagne et dans les autres pays, ces mesures sont déjà en place théoriquement pour un an, renouvelables éventuellement, et tout indique qu'au besoin des pouvoirs encore élargis seront mis en œuvre (<https://www.dw.com/en/what-is-a-state-of-emergency-in-germany/a-52846653>).

UNE FAÇON BRUTALE DE PURGER UNE SITUATION FINANCIÈRE DÉGRADÉE

Car afin de bien comprendre les enjeux réels, il faut replacer cette pseudo-épidémie dans un contexte plus large. Récemment, les bourses européennes et américaines ont très sévèrement chuté, tout comme le cours du pétrole. En outre, les effets de la crise de 2008 sont toujours présents, les dettes des Etats sont abyssales, la croissance nulle, les injections monétaires par les banques centrales incessantes et de plus en plus inopérantes. Cette situation devait être purgée à terme d'une façon ou d'une autre.

L'occasion présente semble parfaite pour justifier là aussi des mesures "extraordinaires" au plan économique du type *bail-in* (ce qui signifie la saisie de vos comptes bancaires) pour renflouer un système en bout de course. Mais également la suppression des espèces qui propagent ce virus somme toute si pratique. Ou la création de cryptomonnaies étatiques qui permettront de contrôler la totalité des transactions.

A ce propos, la Commission européenne a demandé à huit opérateurs européens, dont Orange, de fournir les données de localisation recueillies grâce aux téléphones portables dans l'optique de vérifier si les règles de confinement sont

respectées (<https://www.lci.fr/high-tech/coronavirus-huit-operateurs-europeens-dont-orange-vont-fournir-les-donnees-de-localisation-de-leurs-clients-2149157.html>).

Enfin nous allons assister à la plus formidable vague de nationalisations que le monde occidental ait connue. Les banques centrales vont racheter des centaines de milliards d'actions et d'obligations d'entreprises. Transformant ainsi en comparaison l'URSS en un modèle de libéralisme.

L'arnaque du réchauffement climatique ayant échoué sous l'action conjointe de la Chine, des Etats-Unis et du Brésil notamment, les instances mondialistes ont décidé d'accélérer le processus en jouant sur l'une des peurs les plus primitives des populations, celle de mourir.

Pas dans cent ans sous l'effet du CO₂ mais demain du virus, ce qui est nettement plus mobilisateur à n'en pas douter. D'autant que certains esprits chagrins faisaient remarquer que nous n'étions pas en mesure de produire des modèles fiables pour savoir le temps qu'il ferait dans trois jours mais qu'en revanche, d'aucuns étaient en mesure de connaître la température au siècle prochain. Mais oh miracle, une solution existait, augmenter les taxes et mettre en place une forme de gouvernance mondiale. Il semble que l'alibi ait changé mais pas la finalité du programme.

DES PROJETS PLANÉTARIENS EN BONNE VOIE

L'épilogue de ce mauvais film de propagande est connu. Lorsque les populations constateront que la mort et la désolation ne furent finalement pas au rendez-vous, les media aux ordres parleront d'une alerte sérieuse mais non apocalyptique tout en rappelant le risque de mutation du virus et surtout de son retour dès la saison prochaine.

Tremblez, braves gens. Mais d'ici là, le *hold up* a eu lieu en silence, les lois d'exception sont en place, elles pourront être prolongées. Les projets planétaires de la petite élite toute-puissante sont en bonne voie face à une telle naïveté et cet épisode de guerre psychologique les a certainement rendus encore plus sur d'eux-mêmes et dominateurs comme l'aurait dit un certain général. Comprenne qui pourra.

A présent vous avez le choix d'accepter cette manipulation ou non.

Jean-Julien STEMPFFER.

Bulletin d'abonnement à RIVAROL

NOM :
Prénom :
Courrier électronique :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Pays :

Formule d'abonnement (cochez la formule choisie) :

- ☐ Trois mois : 40 €
- ☐ Six mois : 70 €
- ☐ Un an : 125 €
- ☐ Deux ans : 215 €
- ☐ Soutien 1 an : 175 €
- ☐ Propagande 1 an : 210 €
- ☐ A vie : 2 000 € (3 000 € avec l'abonnement à vie à *Ecrits de Paris*)
- ☐ Un an pour personnes en grande difficulté : 100 €
- ☐ Numérique : 80 € (150 € pour un abonnement papier et numérique)
- ☐ Prélèvement mensuel : 12 € par mois (15 € pour un abonnement à *Ecrits de Paris* en plus de celui de RIVAROL)

IBAN et BIC pour les abonnements par prélèvement mensuel.

Paiement possible par Paypal depuis le site : boutique-rivarol.com
ou par virement bancaire sur notre compte à la Banque postale :
IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048
BIC : PSSFR PPPAR

NOUVELLE VIDÉO RIVAROLIENNE : "MACRON, CORONAVIRUS..."

La 24^e vidéo rivarolienne, celle de février-mars 2020, a été mise en ligne à la mi-mars. Intitulée « *Macron, Coronavirus, Mila, Fillon, RN, Holeindre, crise de la presse* », cette vidéo de Jérôme Bourbon interrogé par Florian Rouanet et fidèle à sa franchise habituelle peut être visionnée soit sur notre chaîne Youtube Hebdomadaire RIVAROL, soit directement en page accueil de notre site rivarol.com.

Phobos : le gouvernement de la Peur

DANS LA nuit du 28 au 29 mars 2020, le chiffre officiel, si sinistrement symbolique, de 666 000 cas de coronavirus due au SRAS-CoV-2 était atteint. Au matin du 29 mars, pour 177 pays, l'on comptait 666 300 cas prouvés, chiffre à multiplier par mille en ce qui regarde les contaminés asymptomatiques... 30 900 morts et 142 000 guérisons définitives. Le taux de mortalité moyen à travers la planète pour les contaminés officiellement recensés serait, à titre indicatif, de 4,6 %. En France, 6 %, soit le double de ce qui avait été initialement estimé pour les classes d'âge des plus de soixante-dix ans ; en Grande-Bretagne 5,8 % ; aux Pays-Bas 6,5 %, et en Allemagne 7 %.

Au désastre sanitaire que représentent en France 2606 décès ce lundi 30 mars viennent se surajouter en France les conséquences économiquement catastrophiques des décisions prises à contretemps par un gouvernement paralysé par ses contradictions. Sempiternellement condamné qu'il est à se heurter de plein fouet au mur de la réalité physique, celle-ci venant contredire les partis-pris idéologiques qui rendent impuissantes nos élites de papier mâché à prévoir les conséquences en cascade de décisions prises sous l'empire d'une consistante insuffisance intellectuelle et prévisionnelle. Au jour d'aujourd'hui, en France, et ce ne sont que des ordres de grandeur, 220 000 entreprises prévoient de mettre en chômage partiel quelque 2,2 millions de salariés, ce qu'annonçait sans frémir le 29 mars, la ministre du Travail Muriel Pénicaud au cours du « Grand Jury » RTL/Le Figaro/LCI... « On est à plusieurs milliers de demandes par minute... Les principaux domaines concernés sont l'industrie, l'hébergement et la restauration, la construction et le commerce non alimentaire... comme les garages, qui sont très touchés ». On appréciera au passage (et à sa juste valeur) la qualité, la fluidité de l'expression verbale de cette politique de haut vol !



Super bobo a une petite mine... C'est pas la joie !

L'actuelle « casse sociale » en accélération constante et la démolition en dominos de l'économie française (mais également européenne) ne sont au fond que l'aboutissement d'un demi-siècle de « *laisser-faire/laisser-passer* » libéraliste porté à son paroxysme et légitimé dans et par le culte des *droits-de-l'homme*. Un mixte idéologique ayant accouché d'un anarcho-capitalisme supprimeur de frontières, promoteur de la délocalisation des industries avec, en fin de parcours, dans le cadre d'une économie de services vulnérable à tous les vents mauvais de la conjoncture, la transformation de la France et de l'Europe en un vaste parc à la Disneyland dépendantes en tout de l'Asie profonde, depuis l'informatique jusqu'aux panneaux solaires (si coûteux à produire pour la planète, mais si chers à nos écolos-bobos), des substances médicamenteuses de base... aux masques chirurgicaux.

Heureusement que la Chine marxiste-léniniste (c'est-à-dire très officiellement stalinienne) vient au secours de l'Europe moribonde. Comme par exemple en vendant à l'Espagne 640 000 tests de dépistage défectueux [RFI du 28mars 2020] ! L'entreprise, Shenzhen-Bioeasy-Biotechnology, avait été pourtant directement sélectionnée par le gouvernement de Pedro Sanchez qui, sorti du même tonneau euro-mondialiste que celui d'Édouard Philippe, montre que les classes dirigeantes de l'Union européenne (exception faite de la Hongrie ou de l'Italien Salvini) se ressemblent à s'y méprendre à l'instar de celles du Canada si bien incarnées par le clone de Macron, Justin Trudeau... Cela au point qu'elles en seraient presque interchangeables ! Espérons donc que l'Union européenne qui a failli ne survivra pas à cette crise, laquelle aura révélé — Apocalypse signifiée étymologiquement « Révélation » — à la fois sa totale impuissance et son extraordinaire potentiel de nuisance. L'histoire gardera en mémoire pour l'anecdote, l'image de la présidente de la Commission européenne Mme Von der Leyen, qui, devant son lavabo, se lavant soigneusement les mains et l'entre-doigts tout en chantonnant l'*Hymne à la joie* de Ludwig van Beethoven, se réjouit apparemment d'avoir suspendu les absconses règles budgétaires de l'Union. Tout un poème et tout un programme...

UN ETAT DE DROIT INTÉGRALEMENT POLICIER

Le 16 mars, le président Macron imposait aux Français un confinement général, tout à fait inédit n'ayant d'équivalent que les blocus sanitaires imposés en Afrique de l'Ouest, au Liberia en août 2014 et dans une moindre mesure, au Sierra-Leone durant le mois de septembre suivant. Cela afin de bloquer la progression du virus Ebola, cause d'une fièvre hémorragique presque toujours mortelle et sans traitement connu. Reste que le taux de létalité du SRAS-CoV-2 n'est en rien comparable (de 1 à 3 % nous a-t-on dit jusqu'à

présent, un mensonge parmi d'autres) à celui d'Ebola qui peut atteindre 90 %. L'actuelle mise en quarantaine de la France — qui s'allonge et se resserre au fil des discours présidentiels et des interventions de Matignon — était-elle cependant indispensable pour juguler l'épidémie ? Nous connaissons tous la réponse : évidemment non !

Nous avons présent à l'esprit les contre-exemples de la Suède⁽¹⁾ (jamais mentionnée par les honnêtes médias grands menteurs professionnels, à commencer par omission), des Pays-Bas, de Singapour, de la Corée du Sud et du Japon. Dans l'empire du Soleil levant, la population est douée — il est vrai — d'une intense discipline sociale (ne parlons pas de civisme), et continue de vaquer à ses occupations comme à l'accoutumée et surtout s'emploie à ne pas laisser sombrer une économie déjà lourdement plombée par une dette publique culminant à 238 % du PIB (*Produit intérieur brut*) en 2018, mais avec les circonstances atténuantes de l'après-Fukushima. Sachant aussi que cette dette est détenue à plus de 90 % par des investisseurs nationaux, en particulier par la Banque du Japon !

À comparer avec le pharamineux endettement hexagonal, sans autres causes que la démagogie, le laxisme et l'incompétence des gouvernements de Gauche successifs (ceux du « Front républicain » dit *UMPS*), et ce, depuis Raymond Barre. En septembre 2019 la dette de l'État français dépassait les 100,4 % du PIB, soit 2 415 milliards d'euros (en hausse de 39,6 milliards par rapport au trimestre précédent) et c'était avant le Covid-19, avant que l'État ne s'ingénie à mettre le pays en panne en ruinant les strates intermédiaires du tissu productif national, le bon exemple étant celui des petits commerçants laminés par des fermetures contraintes pendant la quarantaine générale au profit exclusif de la grande distribution. À croire que, profitant de la conjoncture de crise, il ferait durement payer la fronde des Gilets jaunes, réprimée dans la violence mais dont les braises continuent à rougeoyer sous la cendre chaude d'une légitime contestation sociale (salaires, régime des retraites...).

Or que nous dit donc *Le Monde* du 20 mars à propos de Singapour : « *très tôt infecté par le virus venu de Chine, ce confetti territorial de l'Extrême-Orient* ["confetti"] mais néanmoins 4^e place financière mondiale, a su réagir à la menace avec rapidité et efficacité : dépistage systématique ; établissement du parcours précis des patients dans les jours et les heures qui ont précédé leur infection pour remonter la piste du virus ; suivi étroit, méthodes policières rigoureuses à l'appui, des personnes en quarantaine forcée ». On notera la remarque suggestive par le ton, relative aux « *méthodes policières rigoureuses* » d'un « *régime semi-autoritaire* »... On ne le sait que trop bien, le quotidien vespéral *Le Monde*, largement subventionné par l'argent des contribuables et organe du grand capital⁽²⁾, n'aime pas l'ordre politique et social des régimes « *semi-autori-*

1. Alors que la Finlande a déclaré l'état d'urgence le 16 mars, que la Norvège et le Danemark sont en « *lockdown* » (blocage), le royaume scandinave des Bernadotte n'a toujours pas fermé ses écoles, ni banni les rassemblements de moins de 500 personnes [lemonde.fr 18 mars 20].

2. Encore subventionné en 2017 à hauteur de 5 millions 438 216 euros, cet organe est surtout celui du grand capital en la personne de MM. Xavier Niel (Pdg de l'entreprise de téléphonie mobile *Free* et créateur en 1984 du *Minitel rose* à l'origine de sa fortune, l'un des premiers supports électroniques de libre-échange sexuel), Matthieu Pigasse (directeur général délégué de la banque Lazard) et du Tchèque Daniel Kretinsky, un oligarque producteur et distributeur d'électricité d'origine thermique (gaz/charbon/fuel lourd)... et président du club sportif *Sparta Prague*.

³ Depuis 2004, un aménagement de la loi permet les gommages à mâcher d'usage thérapeutique. https://fr.wikipedia.org/wiki/Interdiction_du_chewing-gum_à_Singapour

taires » (« *semi* » n'étant qu'une concession langagière semi-diplomatique), à l'instar de ceux du Hongrois Viktor Orban ou du Biélorusse Alexandre Loukachenko. À Singapour parler une autre langue que le mandarin est réprouvé et depuis 1992, *horresco referens*, importer, vendre, mâcher du *chewing-gum* sont interdits et, le cas échéant, sévèrement pénalisés.

Est-ce à dire que la vie publique de la Cité-État soit particulièrement asphyxiante ? Sans doute moins que celle des Français « *confinés* » dans leur résidence pour une durée indéterminée pendant que les Singapouriens — bien qu'interdits de polluer les villes avec des galettes de gomme visqueuses — continuent d'aller et venir librement, de se réunir et de vivre comme à l'ordinaire... Au contraire des Hexagonaux, qui, eux, se retrouvent ces jours-ci soumis à un très réel régime policier et incarcérés à domicile au moment même où le Garde des Sceaux, l'échevelée Mme Belloubet, prévoit la libération de 5 à 6000 délinquants et criminels en fin de peine (d'autres envisagent de vider les camps où sont retenus les migrants clandestins). Ainsi, quand l'écume du monde bénéficie de sa liberté de mouvement, et lorsque les frontières ont été délibérément maintenues ouvertes (en perte totale du sens commun), le citoyen lambda en est réduit à se retrancher chez lui... Demeure, propriété privée, dernier espace de liberté ! Et certes, quand les magistrats exonèrent le crime et vident les prisons, celui qui respecte les lois et paie ses amendes (parce qu'il est solvable), se voit infliger une double peine : contraint qu'il est de se barricader à la fois contre l'épidémie importée d'Asie sous les semelles de vent du mondialisme et contre la « caillera » non astreinte à respecter les couvre-feux dans ses « *territoires* » où fleurissent les mille et une *start-up* du narcotrafic.

Et tandis que la France d'en bas ronge son frein, qu'elle se débat, confinée, souvent dans des logements trop étroits pour des marmailles exubérantes, et que les petits commerces périssent, les géants de la distribution (Amazon-Leclerc-Carrefour-Metro-Auchan-Casino-Monoprix-Lidl-SystèmeU-Intermarché) demeurent autorisés à vendre sans interruption pendant la grande panne nationale. Si l'on voulait liquider les classes moyennes rétives à la « *mondialisation heureuse* » (dernier avatar de la Révolution universelle et du paradis prolétaires des rêves sanglants de Lénine) et leurs supports économiques, l'on ne s'y prendrait pas autrement. Nous savons par ailleurs que les milieux financiers ne se sont pas privés de spéculer sur une éventuelle crise sanitaire mondiale avec les « *obligations sur les pandémies* » (*pandemic bonds*) émises en juillet 2017 par la Banque mondiale qui ont permis de lever 320 millions de dollars sur les marchés, même si au final, en raison de l'extension planétaire du virus coronal, le pari pourrait s'avérer une assez mauvaise affaire !

MENSONGE ET IMPOTENCE

Notre si fragile économie nationale est de toute évidence appelée à très vite payer — d'ici quelques mois — les ruineux effets de son arrêt forcé orchestré sous l'empire de la peur et sous les auspices de l'improvisation qui sont le substrat des décisions de politique de sécurité sanitaire des dirigeants de la Gauche plurielle (droite libérale et socialistes grand teint — *bonnet blanc et blanc bonnet*). Une classe politique qui usurpe le pouvoir et qui devrait retourner au néant d'où elle sort. Déjà parce que l'évolution de la crise nous administre la démonstration que ces gens se sont bien contrefichus non seulement de prévoir la survenue d'une vague pandémique (malgré de multiples avertissements de la part des spécialistes et de diverses récentes alertes : H1N1, SRAS-Cov, etc., voir RIVAROL n°3417 p. 9), mais encore de faire entreposer par avance

Ecrits de Paris

AU SOMMAIRE
D'HIVER 2019-2020
DOSSIER SPÉCIAL
AFRIQUE DU SUD

François-Philippe GALVANE : Présentation du dossier sur l'Afrique du Sud — L'expropriation sans compensation des fermiers blancs et la crise sud-africaine — La question des attaques de fermes et de meurtres de fermiers blancs en Afrique du Sud — Nation et nationalisme afrikaner : similarités et spécificités dans le continuum des peuples européens — « *Le procès contre Mandela et les autres* » — Recension du livre de Pierre-Olivier Sabalot: *Piet Meyer, la voix de l'afrikanerdom* — Jim REEVES : Afrique du Sud : là où la discrimination raciale est inscrite dans la Constitution... — Ils n'ont aucun droit et sont les réfugiés dont personne ne veut !

10 euros franco de port le numéro,
53 euros l'abonnement pour un an.

Archives numériques en vente à 2 euros
sur <www.boutique-rivarol.com/>.



Bataille d'Achan
(2020 apr. JC)

des quantités suffisantes d'équipements, de matériels et de produits les plus nécessaires et les plus élémentaires tels que masques de protection, trousses de dépistage, respirateurs, gel hydroalcoolique... ou de disposer des capacités de production utiles à répondre à tous besoins d'urgence.

Tant et si bien que ce n'est pas la lutte contre la pandémie elle-même qui a déterminé les choix déplorables que nous connaissons en matière de sécurité sanitaire (confinement généralisé et arrêt subséquent de la vie économique), mais bien l'improvisation (eu égard également à la haute contagiosité du SRAS-CoV-2) la plus catastrophique dictée par une situation devenue immaîtrisable en raison d'un déferlement de pathologies dans une forme aiguë et en passe de saturer les possibilités hospitalières d'accueil en soins intensifs. Même si les autorités annoncent — mais ne font-elles pas qu'annoncer ? — le doublement des lits de réanimation, de 5 000 à 10 000.

Ces mesures de pis-aller ont de cette façon été présentées comme salvatrices par les pompiers pyromanes de la haute Administration et ont valu au président Macron — au moins pour un temps — l'aura du chef de guerre sauveur de la Nation. Sans rire, des comiques involontaires ont été jusqu'à le grimper en Clemenceau, le « Père la victoire » ! Un travestissement rendu possible grâce à la peur injectée à hautes doses dans les têtes de spectateurs tétanisés par les commissaires politiques (des quinquas-sexagénaires dont beaucoup sont issus des rangs trotskistes) qui se bousculent sur les plateaux télévisuels, experts improvisés et Monsieur Je-sais-tout ferraillant à tout-va pour tresser dans la débâcle des couronnes à une Macronie faillie, mais toujours triomphale dans la déconfiture⁽³⁾.

D'ailleurs ne gouverne-t-on pas la plèbe, le Démos, avec la peur viscérale, Phobos⁽⁴⁾... Tous deux affiliés à la guerre dans nos démocraties en passe de devenir concentrationnaires tant les libertés réelles, concrètes, rétrécissent comme peau de chagrin. A entendre Nicolas Machiavel « Celui qui contrôle la peur des gens devient le maître de leurs âmes »... De nos jours la peur rend les foules trop souvent étrangères à la lucidité, et le climat anxigène soigneusement entretenu par les médias rend d'inappréciables services à un président dont il transmute les fautes (crimes et trahisons) en vertus rédemptrices...

L'EMPIRE DE LA JACTANCE

Dispositions coercitives — sans exagération aucune — destinées à voiler les carences prévisionnelles d'un État défaillant

3. L'État annonce en fanfare le 28 mars — avec quatre mois de retard, la crise ayant démarré fin novembre 2019 — une commande d'un milliard de masques à la Chine communiste, et que finalement, au bout du mois d'avril — avec ainsi donc encore un mois en sus —, le pays sera en mesure d'effectuer 50 000 tests quotidiens de contamination pour 20 000 hebdomadaires actuellement... tandis que l'Allemagne en réalise déjà de son côté 500 000 chaque semaine.

4. Les deux satellites de la planète Mars, elle-même baptisée du nom du dieu de la Guerre, sont Phobos et Deimos (terreur), une troublante homophonie avec *démós*.

sur tous les plans, mais très apte à entourer sa poly-incompétence dans le brouillard des mots, les mensonges éhontés⁽⁵⁾ et la jactance hypnotique qui tient lieu de seconde nature pour nos « *autorités* » responsables, aux premiers rangs desquels le chef de l'État, le directeur général de la Santé, Jérôme Salomon, le Premier ministre, Édouard Philippe, et les deux titulaires de l'Intérieur Christophe Castaner et Laurent Nunez, le remplaçant de Mme Buzyn à la Santé, Olivier Véran ou encore Gilles Bloch, grand patron de l'Inserm (*Institut national de la santé et de la recherche médicale*), tous protagonistes d'une tragédie que leur incompétence fondamentale a soigneusement préparée, organisée et au-delà, prolongée... Dont les conséquences immédiates sont de reléguer au second plan toutes les interventions chirurgicales décrétées non essentiellement nécessaires. Et, chose affreuse, si les dons de sang peuvent continuer (ils ne requièrent pas de dispositifs lourds et leur utilité est indéniable), en revanche « *les greffes non urgentes et les projets de procréation médicalement assistée doivent être reportés* »... Houlala ! Les vitales greffes d'organes et la PMA étant mises sur le même plan dans les priorités médicales par l'Agence de biomédecine dont les préoccupations majeures se portent (d'abord) sur « *les dons d'ovocytes et de sperme* » sans lesquels la société transgénéralisée serait à l'évidence en grande perte⁽⁶⁾.

C'est — résumons-nous — dans l'urgence la plus cruelle que ces gens ont dû adopter des textes⁽⁷⁾ transcrivant une stratégie de *saute-qui-peut* essentiellement dictée par les défaillances d'un État tout entier asservi à l'idéologie libérale-libertaire, celle de la permissivité la plus vile, du sans-frontiérisme et de la négation des réalités physiques et biologiques les plus élémentaires. La stratégie de combat contre la pandémie adoptée par nos élites, celles de la politique et du complexe scientifique et industriel (laboratoires et pontes médicaux formant la technocratie de l'industrie de la santé), bien représenté en l'occurrence par l'Inserm déjà nommé, cette sorte de monstrueuse féodalité à la charnière de l'État et du secteur privé : institué établissement public en 2018, il jouit d'un budget de 908 millions d'euros dont 68 % sous forme de subventions et 32 % en « *ressources externes* »... C'est aussi une chasse-gardée pour une certaine caste

5. Compilation de quelques grossiers mensonges du ministre Véran qui affirme les 18 et 23 février puis le 3 mars que « *la France est prête* », archi prête, pas un bouton de guêtre ne manque ! Patatras, le 20 mars, il passe aux aveux devant l'Assemblée nationale. Le 16 mars encore, le président Macron annonce des livraisons de masques en quantité suffisantes dans les deux jours, ils n'arriveront qu'au compte-gouttes. Il faudra attendre le 27 du mois pour que soit « *annoncé* » des livraisons chinoises encore à venir.

6. En ce qui concerne la PMA, « *aucune stimulation ovarienne ne débutera pendant la durée du confinement mais les patientes en cours de traitement non atteintes par le Covid-19 pourront la poursuivre afin de congeler les ovocytes ou les embryons et de reporter le transfert embryonnaire après l'épidémie* ». « *Recommandations mises à jour concernant les activités d'assistance médicale à la procréation durant l'épidémie de SARS-CoV-2* » [agence-biomedecine.fr25mars20].

7. La loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 destinée à contenir l'épidémie de Covid-19, est adoptée en modification de la loi de 1955 relative à l'état d'urgence. Le rafistolage juridique au secours de l'impéritie. Resterait à valider la légalité (indépendamment de l'opportunité sur le fond) des laisser-passer exigés pour les déplacements personnels, purs produits de bricolages juridiques.

oligarchique du monde médical et certains réseaux passionnément confraternels : dirigé jusqu'à l'automne 2018 par Yves Lévy (conjoint de Mme Buzyn, alors mi-robolante ministre de la Santé), Gilles Bloch prenait sa succession le 2 janvier 2019. Suspect de passe-droit entre époux et de conflits d'intérêts, Yves Lévy — l'homme du laboratoire de haute sécurité P4 de Wuhan — a été discrètement poussé vers la sortie en échange d'une juteuse sinécure au Conseil d'État⁽⁸⁾ où il est nommé conseiller extraordinaire. La République, reconnaissante à ses grands serveurs, est également une prodigue vache-à-lait (et dire que les rentiers sont honnis et vomis par la *Sociale*) !

LE CENTRE CONTRE LA PÉRIPHÉRIE : LÉVY VERSUS RAOULT

Le retard à l'allumage quant aux justes décisions qui devaient être prises pour prévenir la crise et la gérer, ne doit pas être imputé à la seule incompétence de nos élites, à leur soumission aux oukases bruxellois ou à leur inféodation aux injonctions intéressées des grands groupes pharmaceutiques lancés dans la course au vaccin et aux prodigieux profits qui en découleront. Toutes choses pouvant expliquer en partie — mais pas entièrement — l'ostracisme dont a été l'objet le Professeur Didier Raoult (inventeur du supposé « *remède miracle* » à base de chloroquine contre le coronavirus), pas plus que la rivalité personnelle l'opposant à Yves Lévy, ex-patron de l'Inserm (avant que le relais ne soit assuré par son coreligionnaire idéologique, Gilles Bloch) et son épouse Agnès Buzyn. Il n'est en effet que trop facile de rapporter certains grands fiascos ou des grandes cabales, uniquement à des questions de personnes en oubliant que les hommes incarnent des dimensions, des enjeux et des positions qui, à certains moments, peuvent entrer en conflits idéologiques et stratégiques. C'est certainement le cas ici car la France est rongée par un autre virus, politique celui-là, qui n'est autre que le jacobinisme, lequel se développe à échelle planétaire : le jacobinisme est en cours de recombinaison (ou de reconversion) avec le mondialisme et tend dorénavant à servir un système global multipolaire dont les divers

pouvoirs autonomes qui le composent se développent en arborescence indépendamment des États qu'ils absorbent. Comprendons par exemple que l'Inserm — l'un des organes, avons-nous dit, du complexe international industriel et scientifique de l'ingénierie génétique et de la chimie organique (*Big Pharma*) — pèse plus lourd en matière de Santé publique que le ministère affublé de ce nom et qui n'est là que pour s'agiter sur la scène du théâtre d'ombres de la politique spectacle.

On le sait, Raoult, expert en maladie tro-

8. Agnès Buzyn est nommée ministre de la Santé le 17 mai 2017, devenant de ce fait le ministre de tutelle de l'Inserm. Épouse d'Yves Lévy, son directeur, et pour éviter toute suspicion ou risque de conflits d'intérêts, le Premier ministre, Édouard Philippe, prend un décret disposant que l'Inserm sera directement placé sous la tutelle du secrétariat général du gouvernement. Le Conseil d'État où est nommé Yves Lévy est une sorte de *cimetière des éléphants* rassemblant, parmi les trois cents titulaires d'une charge, beaucoup de copains recasés après bons et déloyaux services (à l'égard du bien commun), ainsi le jeune Arno Klarsfeld (par sa mère petit-fils d'un soldat de la Wehrmacht) est-il nommé conseiller au tour extérieur par le conseil des ministres du 27 octobre 2010.

pical, a proposé en début de crise un traitement simple, peu coûteux et, selon lui, efficace en dépit du nombre réduit d'essais cliniques (une vingtaine au départ). À ce sujet il lui fut reproché avec maints sarcasmes par tous les Diafoirus et Purgon⁽⁹⁾ du landernau parisien (soutenus et relayés par les *médic-journalistes*, à l'instar du ludion médiatique, Michel Cymes, fils de fripier dont il a gardé la mentalité adaptative et mimétique) de n'avoir pas respecté les protocoles inhérents à la vraie science, la médecine de terrain, empirique, n'ayant plus droit de cité, sauf qu'aujourd'hui les malades de virose coronale ne sont pas imaginaires et requièrent des soins attentifs et immédiats, très au-delà de la logorrhée médiatique.

Raoult, pour faire taire ses détracteurs, a publié le 28 mars les résultats d'un complément d'essais cliniques : cette deuxième étude portait cette fois non plus sur vingt patients mais sur 80 et visait à démontrer « *l'efficacité et la pertinence* » de la prise d'hydroxychloroquine (un substitut synthétique de la quinine connu dans ses effets et contre-indications, utilisé depuis soixante-dix ans) associée à un antibiotique, l'azithromycine, destiné à bloquer des infections respiratoires opportunistes. Sur 80 personnes hospitalisées entre le 3 et le 21 mars ayant reçu une combinaison d'hydroxychloroquine, les équipes de l'IHU du Professeur Raoult ont constaté, selon elles, « *une amélioration clinique chez tous les patients, sauf un patient de 86 ans, décédé, et un patient de 74 ans, maintenu en soins intensifs* ». Concernant la charge virale, au jour 7 « *83 % des patients étaient négatifs* ». Un taux qui monte à 93 % au jour 8 pour atteindre 100 % au jour 12. L'âge médian des 80 patients était de 52 ans (situé entre 18 et 88 ans) et 57,5 % de ces patients présentaient une comorbidité (hypertension, diabète, maladie respiratoire chronique...) [yahoo.com28mars20]. Aucun effet secondaire important n'a été constaté pour l'instant chez ces malades, même si cette molécule a été inscrite au tableau des substances vénéneuses en janvier sous le ministériat de dame Buzyn.

Depuis la Chloroquine a été propulsée en tant que solution d'urgence (à défaut d'autres) aux États-Unis, en Chine, en Suisse, en... Israël et adoptée à Paris par l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Ce qu'il y a d'étonnant est bien que les critiques dirigées contre les infectiologues appartenant à l'équipe

de Didier Raoult de l'IUH marseillais — quoique lui-même lauréat du grand prix de l'Inserm en 2010 et très lié aux milieux ultra-sionistes — ont eu pour conséquence de leur retirer l'agrément de la susdite institution.

Par conséquent, la caste de médocastres parisiens, relais de tout-puissants enjeux de pouvoir financier et géopolitique, n'en démord pas et s'entête, en déployant leur méga-artillerie médiatique, à couler un remède qui pourrait peut-être avoir dans certains cas quelque utilité, quoiqu'il faille rester très prudent. Son utilisation doit se faire sous stricte surveillance médicale et hospitalière. Dix patients ont en effet été hospitalisés d'urgence en Nouvelle-Aquitaine, et certains ont été pris en charge dans un service de réanimation, pour avoir pris de l'hydroxychloroquine en automédication face à des symptômes évocateurs du Covid-19. Ils ont subi, à la suite de la prise de ce traitement, de graves troubles du rythme cardiaque. Il faut donc être prudent.

Léon CAMUS.

9. *Le Malade imaginaire*, comédie-ballet de Molière créée en 1763 par la troupe du roi, musique de Marc-Antoine Charpentier.



Macron-Clemenceau ?

Mur d'argent ou Montagne de fer ?



par
Hannibal

Silbermauer oder Eisenberg ? *That's the question.* A Noël, des Seychelles à Gstaad et Savigny-sur-Orge, nous attendions tranquillement la fin du monde par le réchauffement climatique,

les oreilles encore assourdies des incendies sur l'Amazonie. Aujourd'hui le monde a changé de face, le malheur prend les traits du coronavirus. Cela n'améliore pas notre sort. Confinés, nous devons faire l'impasse sur les Rameaux. Les foules qui agitent buis, palmes ou lauriers, les terribles gouttelettes d'eau bénite, contrevennent aux lois de la République. Quant à Pâques, il faudra chercher une messe sous le manteau. Je n'écris pas pour les privilégiés dont les pasteurs s'occupent, mais pour le *vulgum pecus* qui suit *Rome nolens volens* : sur la porte fermée de mon église figurent deux panonceaux, l'un rappelle les cinq gestes barrière contre l'épidémie en cours, l'autre invite le passant à signer une pétition : non à la fermeture du marché. Pas d'autre message, ni de la *cure* ni de l'évêché. Silence. Ce qu'on appelle église en France est devenu une ONG docile, chargée d'un segment résiduel, les catholiques (ou ce qui en tient lieu). Donc, Noël au balcon, Pâques aux maçons : ce que ni Lénine, ni Trotsky, ni Staline, ni l'horrible Bismarck avec son *Kulturkampf* (on notera, pour s'amuser, que le ministre de l'Instruction prussien d'alors se nommait Falk, comme Columbo, d'origine juive comme lui), ni la Révolution française, ni Mahomet n'avaient osé rêver, Macron l'a fait : malgré les cloches et la Résurrection du Christ, les fidèles ne communieront pas, ne feront pas leurs Pâques. Vous hurlez contre ce pauvre Emmanuel, mais il mène aujourd'hui la tyrannie optimale : à cause de lui, sans feu ni bruit, Dieu n'est pas tout à fait parmi nous comme à l'accoutumée. Les frères trois points ont réussi à confiner la chrétienté à domicile, ce qui était le programme du libéralisme originel. Plus besoins de pontons, d'inventaires ni ce coups de fusil. Le Vatican et son clergé ont désorienté les fidèles et se sont déconsidérés, salissant au passage, hélas, le nom de l'Eglise catholique.

Nous subissons donc aujourd'hui le libéralisme religieux. La République, selon sa doctrine, confine la religion à l'espace privé. Et le coronavirus redessine l'espace privé et l'espace public. Pour les chrétiens, l'espace privé se résume au domicile, tout le reste est public. Pour les juifs, on l'a vu récemment, les synagogues font partie de l'espace privé. Pour les musulmans de banlieue flanqués de leurs dhimmis, l'espace privé s'étend aux quartiers qu'ils dominent et qu'un vocabulaire romantique nomme territoires perdus de la République, quand il faudrait dire territoires concédés. Plusieurs centaines de traités de Saint-Clair-sur-Epte s'appliquent. Mais nos Normands d'aujourd'hui n'ont pas le teint couperosé par le cidre, et leur seul *oui*, leur seul *non*, leur seul peut-être, c'est Allah Ou Akbar.

Beaucoup de ceux que le mondialisme dérange croient que nous souffrons de libéralisme économique. Ils imputent la mort des nations et de certains us, mœurs, croyances qu'ils affectionnent à ce qu'ils nomment hyperlibéralisme, grand capital, multinationales, patronat, faisant ainsi une analyse tranquillement marxiste de la situation. Leur ennemi est Silbermauer, le mur d'argent, l'or dressé sur ses ergots pour maintenir ses privilèges et garder ses adorateurs dans la soumission qu'ils lui doivent. Ces nationaux-marxistes sont forcément optimistes puisqu'ils réduisent le désir de mondialisme à la soif de l'or et voient que le coronavirus fait perdre des milliards, ils pronostiquent le retour du réalisme national, la fin de diverses institutions supranationales, dont l'UE, etc.

Ils se trompent pour deux raisons principales, répétons-le toujours. Un, les princes qui nous



(Dessin de Chard)

gouvernement, à part peut-être Trump et Bolsonaro, n'ont rien de libéral. Dernier exemple en date : Muriel Pénicaud, ministre du Travail, demande aux entreprises dont l'Etat est actionnaire minoritaire de ne pas verser de dividende à leurs actionnaires. Deux, les ploutocrates ne cherchent pas l'or mais le pouvoir. L'arc-en-ciel associe à son projet par de gras profits de nombreux entrepreneurs, fonctionnaires ou rentiers, parce que c'est le moyen le plus simple. L'argent convient souvent mieux que la contrainte, qu'on réserve aux masses et aux dissidents. La révolution arc-en-ciel ne vise pas l'enrichissement de quelques-uns mais le bien de l'humanité. Il faut croire George Soros quand il dit avoir voulu « *gagner assez d'argent pour faire de la philosophie* ». L'argent de Soros n'est dangereux qu'à cause de sa philosophie. N'en veuillons pas aux Rothschild de leur richesse, mais de vouloir le bien de l'humanité et de le manigancer sans cesse. La fortune anonyme et vagabonde est notre ennemie par les idées et les crimes qu'elle traîne après soi, le pouvoir, l'idéologie, la religion qu'elle comporte. Toujours le veau d'or veut la place de la vraie religion, il dit le bien, le mal, il veut être adoré, aimé, et obéi, lui seul. Mammon s'est déguisé en une sorte de Christ pour travailleurs sociaux. On appelle cela philanthropie.

C'est pourquoi la catastrophe actuelle ne doit pas faire pronostiquer le retour du réel. L'arc-en-ciel est malin, il a ses ruses, ses prestiges protéiformes. Ce qui arrive aujourd'hui a été essayé à plusieurs reprises depuis 2003, c'est analysé dans la *révolution arc-en-ciel*. Les pandémies sont tenues depuis plusieurs décennies par l'ONU pour l'un des « *problèmes systémiques* » permettant d'accélérer la constitution d'un gouvernement mondial. Jacques Attali, le garde champêtre de la révolution arc-en-ciel en France, qui en annonce les édits sur son petit tambour, remarquait dans une chronique en mai 2009 : « *L'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que lorsqu'elle a vraiment peur [...] La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes.* » Il envisageait deux éventualités. Si elle n'était pas plus grave que la vache folle et la grippe aviaire, elle coûterait un certain prix, mais son effet serait « *très bref* ». Si elle était « *un peu plus grave, elle (aurait) des conséquences véritablement planétaires* ». Economiques et surtout politiques : « *une pandémie majeure (ferait) alors surgir, mieux qu'aucun discours humanitaire ou écologique, la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme.* »

En fait, la "pandémie" fut bénigne. Mais la réalité médicale importait moins au prophète arc-en-ciel que ses conséquences politiques : « *Et, même si, comme il faut évidemment l'espérer, cette crise n'est pas très grave, il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, afin qu'avant la prochaine — inévitable — on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle [...] On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial.* » Il est en passe d'être écouté. Aussi, interviewé par France Culture préconise-t-il une révolution de l'autorité, ne se fondant plus sur « *le religieux, la force, la seule raison ou l'argent* », mais sur « *l'altruisme* ». Ainsi se réjouit-il « *que le*

gouvernement français et les grandes entreprises (soient) maintenant en économie de guerre ». La guerre ! Tel est aussi le dernier maître mot du président de la République, celui qui justifie ses actes et paroles, comme jadis dans la république romaine il justifiait la dictature.

La guerre d'aujourd'hui, la guerre de Macron, diffère des guerres classiques, l'ennemi n'est pas une nation, un empire, mais un phénomène contre lequel tous les humains doivent s'unir : hier, demain, le réchauffement, aujourd'hui, le Covid 19. Les deux sont liés : le Covid nous invite à la décroissance, la baisse de l'activité économique rend le ciel plus pur et la lagune de Venise transparente, nous devons nous battre contre le virus et contre le capitalisme. Ce devoir polémique, cet impératif de combat pour l'union et le salut de l'humanité ne date pas d'aujourd'hui. Il date de 1967. Nos guerres nouvelles ont été inventées en 1967, dans un petit livre paru aux Etats-Unis, « *le rapport de la montagne de fer sur la possibilité et le caractère désirable de la paix* » sans nom d'auteur. Un certain Leonard C. Lewin prétendait l'avoir reçu d'un collectif d'intellectuels réunis à l'initiative du gouvernement des Etats-Unis pour préparer la fin de la guerre froide et orienter la politique mondiale. Ce rapport se présentait comme un exposé sans préjugés des diverses fonctions remplies par la guerre, et s'employait, en vue d'une paix définitive, à trouver un substitut à la guerre pour l'ensemble de ces fonctions.

Il provoqua une telle controverse qu'il força la Maison-Blanche à démentir toute participation. Quatre ans plus tard, pour la réédition du livre, Lewin révéla qu'il en était l'auteur. Et John Galbraith, l'un des économistes les plus lus d'Amérique, conseiller gauchisant de trois présidents, Roosevelt, Kennedy et Johnson, déclarait dans la préface : « *je prends personnellement la responsabilité de l'authenticité de ce document.* » C'était un mensonge pour accréditer un faux. Mais ce faux, comme les *Protocoles des sages de Sion*, disait une vérité. Le protocole des sages américains réunis sur la montagne de fer a dit l'analyse que l'Etat profond faisait du monde et prédisait la politique que devait suivre les Etats-Unis d'Amérique et l'ONU. Le rapport de la montagne de fer est un *Protocole des sages de Sion* écrit par un juif au service d'idéologues mondialistes, c'est la feuille de route primitive de l'Arc-en-ciel.

Son importance a été reconnue à l'époque. John Galbraith a souligné « *la justesse de ses conclusions* ». De même, tout en relevant les failles indiquant que le rapport était un « *pastiche* », les principaux critiques américains en soulignèrent la véracité fondamentale. L'universitaire et sociologue Irving Horowitz résuma leur jugement : « *On peut le considérer comme l'opinion légitime d'un groupe légitime observant la situation américaine actuelle. (Ses conclusions) ont clairement eu plus d'influence sur l'élaboration de notre politique que toute autre idéologie ou que toute agence gouvernementale. L'importance du Rapport vient [...] du degré de réalisation présent et futur de ses propositions.* »

Que disait-il, en deux mots ? Que la société est organisée autour de la guerre, ce qui se manifeste dans la démographie, l'économie, la politique, la culture, etc. Et que pour tirer toutes les conséquences de la paix, il fallait trouver des substituts à la guerre. Cette nouvelle organisation du monde se concevait dans une convergence entre l'Est et l'Ouest, entre le capitalisme et le socialisme soviétique. Il préconisait la croissance des institutions internationales (y compris une cour pénale), et des « *forces non armées* », qui ont pris la forme d'ONG, la réduction des budgets militaires, la fin des nations, et surtout l'invention d'ennemis communs à l'humanité : « *L'existence d'une menace extérieure à laquelle il est ajouté foi*

est essentielle à la cohésion sociale aussi bien qu'à l'acceptation de l'autorité publique ». Exemple d'ennemis communs : les extraterrestres, la pollution, qui « *pourrait remplacer la possibilité de destruction en masse par des engins nucléaires en tant que principale menace apparente exercée contre la survie de l'espèce* ». Cette principale menace, il fallait l'*"imaginer"* en fonction des circonstances.

Comme l'avait prévu Horowitz, ce rapport a été mis en oeuvre. Dès la fin des années soixante, le club de Rome, puis le CFR, puis l'ONU, ont cherché des menaces pour unir l'humanité et assurer la transition vers la paix. La première menace agitée fut démographique, la bombe P. Puis ce furent diverses atteintes à l'environnement, hiver nucléaire, trou d'ozone, réchauffement du climat par l'homme. En même temps, des menaces morales étaient inventées, racisme, homophobie et transphobie, etc. Le gouvernement de l'arc-en-ciel se fondait ainsi sur la synergie des subversions et des mythes. La peur étant le verrou de cette ingénierie sociale, comme l'a vu Attali, les pandémies ont été ajoutées à cette stratégie terroriste dès les début des années deux mille. Elles terrorisent autant que la guerre et les catastrophes naturelles. Le coronavirus fait peur, et la peur est le commencement de la sagesse arc-en-ciel.

En fait, Horowitz avait à la fois complètement raison et complètement tort. Raison : oui, un groupe qu'il appelle légitime, c'est-à-dire dominant, a donné son analyse et son programme, mais non, ce programme ne s'est pas entièrement appliqué, et surtout l'analyse n'était pas juste. Sans ennuyer le lecteur, voici deux exemples de prédictions non réalisées : une force de police mondiale et des jeux de guerre par lesquels on était censé amuser la plèbe. Et un exemple de détail d'analyse faux : selon le rapport les sociétés composent une réserve démographique en vue de faire face à la guerre, comme le chameau remplit ses bosses en prévision du désert, de sorte que la fin de la guerre devait dégraisser la population mondiale. Or pour le Luxembourg l'objectif démographique du Premier ministre Xavier Bettel, pédéraste pacifiste, est de trois fois la population des années soixante. Enfin, surtout, ce sont les convictions de fond et l'analyse d'ensemble du rapport qui sont fautes.

Sous couleur de réalisme, le rapport est d'un matérialisme naïf, nigaud comme un *businessman* marxiste. Non, la nation ne s'organise pas entièrement par et pour la guerre, pas plus qu'il n'existe un seul modèle de nation, pas plus que la défense de la nation n'est un prétexte pour s'assurer d'une domination optimale sur une société. Ces schémas mécaniques nient la réalité d'une nation, charnelle, civilisationnelle, spirituelle. C'est d'ailleurs leur objectif. Si en effet le rapport de la montagne de fer est faux dans ses principes, ses constatations, ses analyses, il est efficace dans ses conclusions : il a déterminé des contraintes et une stratégie, il a pensé la terreur arc-en-ciel pour détruire les nations. Instituant la peur et posant aux hommes terrifiés la nécessité de survivre, de perpétuer le modèle de société artificielle qu'il leur donne pour vrai, il a fondé notre Babel quotidienne, cette pétalière fourmillante régie par l'individualisme de masse dont le confinement est le chef-d'oeuvre.

Aujourd'hui l'optimiste hosannise, le grand coup de pied du réel va mettre la fourmière par terre. J'aimerais qu'il ait raison, mais, si Babel ne s'est pas faite en un jour, et bien qu'elle fût aussi bête que sacrilège, l'Eternel la supporta longtemps. Aujourd'hui l'Allemagne ouvre ses hôpitaux à nos malades. On continue à nous mener à l'unité factice par la solidarité de façade. L'altruisme d'Attali. Pendant le coronavirus, l'Albanie et la Macédoine du nord sont entrées dans l'UE. L'Europe balkanisée continue à s'ouvrir à l'invasion. La cote de popularité de Philippe et Macron monte. La peur rapproche l'esclave du maître qui la lui inspire. Babel connaît de petits éboulis, mais ses ingénieurs arc-en-ciel reprennent leur insane marche vers des abysses qu'ils prennent pour un empyrée. Eisenberg et ses golems ont quelques beaux jours de domination devant eux.